

L'Agriculture est la grande source de richesse du Canada.

La Patrie


(LE CULTIVATEUR)

Edition Hebdomadaire

44e ANNEE—No 19

MONTREAL, JEUDI 16 MARS 1916

LE NUMERO : UN CENTIN














Lieutenant Colonel
G. E. Beauchamp














De Gauche à Droite—A. Laverdure, S. Longtin, F. Fallant, A. Hébert, E. N. Beaudoin, O. St-Jean, H. Geoffroy, E. Gervais, P. Latrimouille, L. Carboneau, F. Gagnon, C. Leblanc, Cap. J. B. Guillaume, Sergt. C. Carboneau, Cap. E. Denault, Cap. L. F. Gendreau.



De Gauche à Droite—J. G. Couture, R. Fleurent, C. Emond, P. Rochelleau, J. Huppé, A. Dalbec, J. E. Deschênes, L. Dalbec, H. L. Boucher, R. Corbett, A. Lecompte, P. Benoit, J. Gagnon, W. Gagnon, J. Dechêne, J. N. Grondin, J. A. Parent, D. Desmarais, L. Boucher, J. G. Labrèche.



De Gauche à Droite—Lanciers: W. Brother, A. Duval, A. Béllisle, A. Lapierre, P. E. Migneron, H. Ledoux, J. Grenier, H. Delisle, L. Leduc; Caporaux: P. Wilsam, H. Renaud, J. O. Aubry, C. Leblanc, E. Maurice, P. Deneau, A. Lachance, J. W. Mayrand, Geo. Carboneau, A. Demers.



De gauche à droite—E. Gervais, R. Leblanc, R. Boucher, E. Pelletier, J. O. Chartrand, A. Hamel, A. Chartrand, H. Giesbrecht, F. Fortier, A. Perrin, A. Lemieux, A. Beaudoin, J. A. LaFrance, T. Lachapelle, E. Bouchillier, A. Vanasse, L. Godfrey, O. Berthoumieu, J. Béllisle, R. Page.




De gauche à droite—E. Charbonneau, W. D. Coutlée, L. Aselin, S. Harvé, H. Barbe, W. Drapeau, A. Rousseau, S. D. DeGrave, J. A. Duroseau, A. Benoit, J. A. Benoit, J. A. Duchesne, Y. Joron, A. Villeneuve.



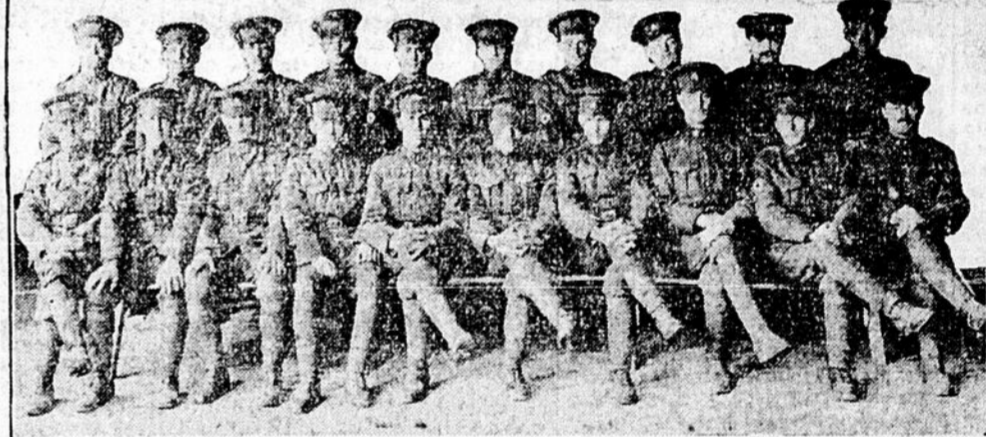
De G. à D.—E. Laverdure, A. Duval, A. Trotter, Caporal L. Chicoine, W. Wilsam, G. Dufresne, J. B. Pinsonnault, D. Descoteaux, W. Brother, J. A. Parent, J. O. Aubry, D. Desmarais, A. Lecompte.



De G. à D.—Sergents O. H. Brunseau, R. Pélissier, J. A. Lavole, P. Côté, J. B. Guillaume, J. H. Lamb, Nap. Desmarais, Geo. Deschênes, M. E. Martin, A. Beaudin, E. Bouchillier, P. Godbout, A. Dubé, H. G. Lefebvre, Sergt. H. G. Lefebvre, Sergt. major régimentaire, J. Hamel, Sergt. major régimentaire en second, L. Pinard, A. Lalonde, L. R. Dufresne, P. E. Sauvé, Sergt. V. O. Reed, Sergt. d'ordonnance.



De Gauche à Droite—E. Latulippe, D. Mathieu, J. E. Gauthier, L. Ollivier, H. Beaudet, E. Brunette, C. Vallée, J. A. Girard, H. Reeves, A. Therrien, A. Wagner, Geo. Deshaies, J. R. Leblanc, W. Branchaud, L. Quintal, P. Pelletier, R. Moquin, A. Bouthillier, A. Page, Z. Tremblay.



De Gauche à Droite—F. Fortin, E. Levac, R. Sauvé, P. Barré, J. P. Dagenais, H. Boucher, R. Laberge, L. Payette, J. F. Pelletier, O. Labrosse, E. Mongeau, E. Rondeau, A. Guay, J. Barbe, E. St-Pierre, R. St-Cyr, J. A. Lussier, E. LePétit, P. D. Villeneuve, A. Guilletier.






De G. à D.—A. Martineau, O. Verdon, C. E. Deblais, J. A. Thibault, Geo. Dufresne, A. Filion, J. Bertrand, J. Germain, Ad. Deslongchamps, Arsène Deslongchamps, Geo. Durand, R. Therrien, N. Thibault, J. J. Petticlerc, C. E. Lecavallier, A. Trotter, J. B. Pinsonnault, E. Beau-champ, D. Béllisle, E. Brodeur.




De gauche à droite—A. Ollivier, E. Brosseau, D. Descoteaux, L. Lépine, D. Beauchêne, S. Brodeur, D. Fallant, R. Bouthillier, A. Hébert, A. Béllisle, T. Bernard, E. Lapierre, A. Gagnon, E. Berubé, L. P. Bastien, P. Marin, E. Morency, V. Lauzon, E. Gobell, A. Pitre.




De gauche à droite—A. Ollivier, E. Brosseau, D. Descoteaux, L. Lépine, D. Beauchêne, S. Brodeur, D. Fallant, R. Bouthillier, A. Hébert, A. Béllisle, T. Bernard, E. Lapierre, A. Gagnon, E. Berubé, L. P. Bastien, P. Marin, E. Morency, V. Lauzon, E. Gobell, A. Pitre.












L'HOPITAL GENERAL LAVAL No 6

De tous les gestes du Canada français pour collaborer à l'oeuvre de la victoire de la civilisation sur la barbarie, il n'en est pas de plus émouvant et de plus consolant que celui de l'Université Laval de Montréal, quand elle sollicitait des autorités l'aide et le concours de l'hôpital militaire qu'elle voulait fonder. L'autorisation accordée, l'hôpital stationnaire Laval s'organisa rapidement et méthodiquement: bientôt le ministère de la milice convertissait cette intéressante installation en hôpital général. L'honneur d'avoir là-bas près de ceux qui combattent un hôpital, composé exclusivement des nôtres, devait rejaillir sur toute la profession canadienne-française.

Pour ne pas faire le coup de feu, ne combattre la vie dure des tranchées, ne pas participer aux glorieux exploits des armées, les médecins, les garde-malades, les infirmiers et brancardiers qui se sont enrôlés dans le personnel de l'hôpital n'en ont pas moins fait leur énorme quote-part des sacrifices, des labeurs, des dévouements, des veilles, du renoncement de tous ceux qui ont en eux-mêmes un peu de l'âme des croisés.

Conséants et orgueilleux du devoir d'un ordre si élevé qui leur incombait, nos Canadiens n'ont pas tardé à répondre à l'appel du lieutenant-col. Georges Beauchamp, et en quelques semaines, les cadres du personnel étaient remplis d'une classe d'élite prête à se consacrer avec un entier dévouement aux soins des glorieux blessés des champs de bataille.

L'organisation de l'hôpital Laval No 6, commencée en septembre dernier, était déjà complétée au mois de janvier. L'effectif comprend trente-six officiers, cent quatre-vingt-dix-neuf sous-officiers et soldats et soixante-treize garde-malades.

Fait curieux, outre les professions de médecins et de pharmaciens, tous les corps de métiers sont représentés dans cette organisation. Au cours d'une visite que nous fîmes aux quartiers-généraux, No 44 rue St-Jacques, nous avons été frappés de l'ordre, de la propreté

(SUITE A LA 2ÈME PAGE)

L'Agriculture est la grande source de richesse du Canada.

La Patrie

(LE CULTIVATEUR)

Edition Hebdomadaire

44e ANNEE—No 19

MONTREAL, JEUDI 16 MARS 1916

PAGE 3

LA FLOTTE DU KAISER S'ENFUIT VERS KIEL

(Service spécial de la PATRIE) LONDRES, 9.—Les journaux anglais d'aujourd'hui publient quelques renseignements rochers de leur correspondant en Hollande au sujet des mouvements de la flotte allemande dans la Mer du Nord, qui ont été signalés de diverses sources.

Cette flotte se composerait d'une cinquantaine de navires de toutes dimensions, depuis le cuirassé de guerre "dreadnought" jusqu'aux torpilleurs démodés. La flotte aurait été escortée par deux Zeppelins qui servaient d'éclairiers, pour empêcher une surprise de la part des navires anglais.

Un chalutier dit qu'il a vu cette flotte à 165 milles ouest de l'embouchure de l'Elbe; un autre dit qu'il l'a signalée à 35 milles au nord-ouest d'Ymünden (Hollande). Tous les bâtiments allemands étaient peints d'une même nuance de gris très peu perceptible, même à courte distance. Des nuages de fumée provenant de tous ces steamers lancés à toute vitesse, les cachait souvent complètement.

Un chalutier hollandais, en rentrant à son port d'attache, a fait le rapport suivant: Pendant le dernier raid aérien en Angleterre, j'ai vu un zeppelin, au-dessus de la mer, conduisant une escadre de trois croiseurs allemands accompagnés de nombreux contre-torpilleurs et sous-marins et je crus qu'ils avaient l'intention de lancer une attaque sur une des côtes de l'Angleterre. Cependant, à la suite de laquelle découverte sans doute, le zeppelin fit des signaux à la flotte et tous ensemble ils virèrent de bord et filèrent à toute vitesse vers les côtes d'Allemagne.

NAVIRES DEGUISES

LONDRES, 9.—Le correspondant de l'agence Reuter à Ymünden (Hollande) télégraphie que la flotte allemande qui s'était aventurée dans la Mer du Nord, est retournée à sa base. Un chalutier hollandais, qui fut arrêté par un de ces navires de guerre dit que plusieurs d'entre eux avaient une apparence étrange, avec de fausses cheminées ajoutées, tantôt à une place, tantôt à une autre, pour les déguiser.

LES PLANS SECRETS DES ETATS-UNIS

(Service spécial de la PATRIE) WASHINGTON, 11.—Dès que le président Wilson eut hier, déclaré de mettre à l'ordre du jour, le secrétaire de la Guerre, M. Baker, se rendit au département de la Guerre et expédia des ordres aux troupes.

L'état-major général de l'armée se réunit ensuite et discuta les plans à adopter. Le général américain demanda le secret absolu sur ces plans qui seront mis en vigueur.

L'ancien secrétaire Garrison, familier avec les plans de l'armée concernant le Mexique, vint à Washington offrir ses services à son successeur. Ils furent acceptés aussitôt et M. Garrison entra en conférence avec le secrétaire Baker au département de la Guerre.

Dans un télégramme au département d'Etat, le général Carranza exprime ses regrets du massacre de Columbus, mais ne fait aucun commentaire sur l'envoi de troupes américaines au Mexique.

La déclaration du Président fut accueillie avec satisfaction à la Chambre et au Sénat aujourd'hui, et les deux côtés des Chambres exprimèrent leur approbation.

Les sénateurs Fall et McCumber (républicains) introduisirent tous deux des résolutions proposant l'occupation du Mexique pour y rétablir l'ordre, par de nombreuses troupes, mais ils consentirent à ce que leurs résolutions soient retirées sans débat au comité des relations étrangères.

Des 12,000 hommes qui sont actuellement sur la frontière, on ne sait combien prendront part à l'expédition. Pour ne pas affaiblir les lignes de défense des villes de la frontière, il faut être nécessaire de faire venir des troupes du centre des Etats-Unis.

ON A PERCU LA FLOTTE ALLEMANDE

(Service spécial de la PATRIE) PARIS, 11.—Le Conseil de la défense nationale a tenu une séance hier sous la présidence de M. Poincaré. Le général Gallieni n'était pas présent et n'a pas été délégué à la séance du conseil de l'armée à la Chambre des députés, jeudi. Une note officielle dit que le ministre de la guerre n'a pu recevoir les députés bien que jeudi fut un jour régulier de réception. D'aucuns prétendent que le général Gallieni a été "empêché" de recevoir. A tout événement la note ne donne aucune explication.

On dit que le général est dans un mauvais état de santé.

MORT SUBITE A SAINT-HYACINTHE

ST-HYACINTHE 10.—Un nommé Eugène Boisseau est mort subitement ce matin quelques minutes après avoir fait son entrée dans un hôtel de cette ville. Sa mort est attribuée à une syncope. Il laisse une épouse à Montréal et deux filles.

M. WILSON POUR LE REMPORTE UN SUCCES AGRICOLE

(Service spécial de la PATRIE) WASHINGTON, 8.—Le président Wilson a remporté une victoire complète et décisive sur la question des négociations avec l'Allemagne, au sujet de la guerre sous-marine; et se trouve maintenant libre de continuer la polémique, sans se soucier des grondements de colère de la presse germano-américaine et des députés qui se laissent intimider par elle, en vue des prochaines élections.

Aux mots d'ordre des partisans de l'administration: "Il faut soutenir le président" et "Sommes-nous pour Lansing et Wilson ou pour Bernstorff et le Kaiser" une grosse majorité démocratique et un bon nombre de députés républicains ont répondu par une majorité écrasante à ceux qui voulaient faire le jeu des Allemands.

La proposition McLemore, à la Chambre, a eu le sort de la proposition Gore au Sénat, elle a été laissée à jamais sur la table par un vote définitif de 276 contre 142. Le président, calme et plein de confiance, attendait le résultat du vote dans la salle des réunions de cabinet à la Maison Blanche, entouré de plusieurs ministres. Il déclara être très satisfait d'avoir reçu ce support de la part du Congrès.

LA PRESSE AMERICAINNE

NEW-YORK, 8.—Les journaux de New-York font les commentaires suivants: N. Y. World.—L'attitude de certains membres du Congrès aurait pu être considérée comme une corréction à nos précédentes nouvelles, pas été tragiques. Si nous avions fourni à l'Allemagne l'avantage de présenter dans une question internationale aussi grave un front dénué, nous aurions pu être entraînés inévitablement à la guerre, tantôt contre les présidents et tantôt l'ancien résident dans l'obligation pour le gouvernement allemand de considérer le président Wilson comme le seul dont la voix est autorisée pour régler de telles questions.

La conspiration ourdie au sein du Congrès contre les présidents et pour l'honneur de la nation a abouti à un échec complet, mais le peuple américain a encore le devoir de punir aux élections prochaines ceux qui ont essayé de faire passer les nécessités militaires de l'empire allemand devant les raisons et les intérêts de la république.

N. Y. Tribune.—Le succès n'est pas complet: le président a pu mener les insurgés à la rivière, mais il n'a pas pu les faire boire; ils peuvent continuer de saper ses actions militaires sans autorité, mais il faut un vote direct de confiance.

LES GERNOMA: AMERICAINS

NIAGARA FALLS, N.Y., 8.—Un incendie qui a suivi une explosion dans le département des chlorates de la compagnie électro-chimique a menacé ce matin l'usine de destruction complète. Les dégâts sont évalués à \$150,000.

L'explosion a été entendue à plusieurs milles à la ronde et à travers la chute du Niagara jusqu'en Canada, où par précaution on fit prendre les armes à la milice gardant la frontière.

Les pompiers étaient impuissants à lutter contre le feu, l'eau ajoutée aux produits chimiques ne faisant que répandre le feu au lieu de l'éteindre.

Le gérant de la compagnie, le Dr Hector R. Corvath, a publié aujourd'hui une déclaration disant que la compagnie avait été victime d'un crime.

"Je suis convaincu, a dit le Dr Corvath, que l'explosion qui a causé l'incendie est due à des ordres venus du dehors. Mon opinion est qu'un bombe avec une petite quantité de matière explosive a été placée tout à côté de notre fabrique de peroxyde.

"C'est cette explosion, qui a précédé le développement de l'incendie, qui a permis à la plupart de nos employés de s'échapper. Le directeur de l'usine insiste auprès de la police pour que tous les efforts possibles soient faits dans le but de découvrir les auteurs du crime."

LES ELECTIONS EN ESPAGNE

MADRID, 9.—Le gouvernement espagnol a fixé la date des élections pour les Cortes au 9 avril prochain.

L'exposition des grains de semence qui a eu lieu à l'hôtel Bureau Bou de l'île, le mardi 7 du mois courant, sous les auspices de la Société d'Agriculture du comté d'Hochelaga, a été couronnée d'un plein succès. Les exposants étaient nombreux et de toutes les parties de la région des cultivateurs de progrès s'y étaient donné rendez-vous.

M. J.-A. Simard, B.C.A., et M. Louis Lavallée agissaient comme juges, le premier au nom du ministère de l'Agriculture fédérale et le second au nom du ministère de l'Agriculture provinciale.

Voici la liste des exhibits primés et les noms de ceux qui les exposaient: Avoine Banner.—1er, Damase Brisebois, Rivière des Prairies, \$3.00; 2e, Ammand Déorme, St-Léonard de Port Maurice, \$2.00; 3e, Napohéon Déorme, St-Léonard de Port Maurice, \$1.00.

Blé de printemps, toute variété.—1er, George Gervais, Pointe aux Trembles, \$3.00; 2e, J.-B. Martineau, St-Léonard de Port Maurice, \$2.00.

Blé fife rouge et blé fife blanc.—1er, Armand Déorme, St-Léonard de Port Maurice, \$3.00; 2e, Joseph Lajeunesse, Rivière des Prairies, \$2.00; 3e, Magloire Déorme jr., St-Léonard de Port Maurice, \$1.00.

Orge, 6 rangs.—1er, Magloire Déorme jr., St-Léonard de Port Maurice, \$3.00; 2e, J.-B. Martineau, St-Léonard de Port Maurice, \$2.00; 3e, Ammand Déorme, St-Léonard de Port Maurice, \$1.00.

Bois.—1er, George Gervais, Pointe aux Trembles, \$3.00; 2e, Joseph Lajeunesse, Rivière des Prairies, \$2.00; 3e, Damase Brisebois, Rivière des Prairies, \$1.00.

Pèves blanches.—Magloire Déorme jr., St-Léonard de Port Maurice, \$2.50.

LES SOCIALISTES AU PARLEMENT ITALIEN

(Service spécial de la PATRIE) ROME, 8, via Paris.—Le premier ministre Salandra a déclaré à la Chambre des députés, en réponse à un groupe de socialistes qui demandaient une enquête sur les opérations militaires, qu'il avait le droit, avec le consentement du Roi, de proroger ou de dissoudre la chambre, si nécessaire, pour obvier aux tactiques obstructives des membres du parlement. L'attitude énergique du premier ministre souleva quelque mécontentement parmi les groupes extrêmes, mais il mit fin en annonçant son désir de hâter la discussion des problèmes économiques du pays, même de ceux directement en rapport avec la guerre. Il fut appuyé par un vote de 281 contre 25.

UN HEROS FRANCAIS DECORE



LE PRESIDENT POINCARÉ remet le grand cordon de la Légion d'Honneur au général Rogues, le commandant de l'armée française de Woëvre.

FIN TRAGIQUE DE 2 ENFANTS

8 mars 1916 Deux jumeaux, âgés de 11 semaines, dont les parents, M. et Mme E. Bark habitent au No 136 Chemin de la Côte des Neiges, ont été asphyxiés hier par le gaz.

Les deux bébés, depuis leur naissance, étaient dans un état de grande faiblesse, et le Dr Stein venait quotidiennement les visiter. Il faisait sa visite ordinaire, hier soir, quand découvrant leur visage, il remarqua que leurs traits étaient rigides et que leurs pupilles restaient obstinément fermées. Le cœur ne battait plus.

Le médecin rechercha aussitôt la cause de cette mort si inattendue. Il découvrit bientôt qu'une fuite de gaz s'échappant du poêle, avait tué ces deux petits êtres qui, s'ils avaient été plus vigoureux, n'auraient certainement pas succombé.

Le coroner a disposé du cas, sans convoquer de jury. Après avoir pris connaissance du rapport médical, il a déclaré la mort accidentelle.

LES BOCHES EN ANGLETERRE

(Service spécial de la PATRIE) LONDRES, 9.—Les soldats et marins allemands prisonniers en Angleterre s'élevèrent au nombre de 13,821 et tous reçoivent la même paye que les soldats anglais, d'après la déclaration faite hier à la Chambre des Communes par M. Tennant, sous-secrétaire d'Etat à la Guerre.

Quelques-uns de ces hommes sont employés à fabriquer des sacs postaux et pour cela ils reçoivent 3 cents chacun.

De plus, il y a 32,181 ennemis civils internés, dont quelques-uns sont employés dans des carrières de pierre et à quelques autres ouvrages. M. Tennant a dit qu'on avait l'intention d'employer prochainement les prisonniers civils et militaires à des travaux forestiers.

LA PROHIBITION DANS LE MANITOBA

WINNIPEG, 13.—Le sort des licences dépend du vote qui se donnera aujourd'hui au Manitoba, entre 9 heures a.m. et 5 hrs. p.m. 1917 hôtels, 7 clubs et 40 magasins en gros et en détail y sont intéressés.

La température est plutôt douce mais il neige beaucoup à Winnipeg et si la tempête couvre toute la province, le vote peut être moins considérable qu'on ne le pensait. La campagne de prohibition s'est signalée dimanche par une série d'assemblées convoquées par les deux partis. Les ex-contrôleurs Spence et Simpson, de Toronto, et M. Naldis McClung y parlèrent en faveur du mouvement, et Clarence Darrow, de Chicago, le combattit.

ACHAT DE MINES DANS L'OURAL

LONDRES, 9.—Une dépêche de Pétrograd au "Times" dit qu'un représentant de syndicats anglais et californiens vient d'arriver des montagnes de l'Oural, où il aurait acheté aux enchères 252 mines d'or et de platine pour la somme de \$15,000,000.

LE KRONPRINZ MENT DANS SON BULLETIN

AYONS DE MEILLEURS CHEMINS

10 mars 1914 M. B. Michaud, sous-ministre de la Voirie de la province de Québec, présidait la séance de cet avant-midi et a fait une dissertation très instructive et pratique sur la politique que les municipalités doivent suivre dans la confection de leurs chemins.

Il faut savoir apporter de la mesure et du discernement dans le choix des matériaux. Entre ceux qui ne veulent rien dépenser pour les routes et ceux qui versent dans l'extravagance, il y a ceux qui tiennent compte du trafic, du milieu où ils sont, des matériaux dont ils disposent. Parfois un bon chemin en glaise et en gravais peut suffire là où l'on envisage le béton ou l'asphalte. Il faut savoir se plier aux exigences de la situation.

Le gouvernement lui-même ne recommande pas tel genre de chemin particulier, à cause des circonstances de lieu qui change, et parce que le gouvernement en est encore à la phase expérimentale, sous le mouvement de la Voirie.

M. Duchastel a lu le travail du major W. W. Crosby, ingénieur consultant de Baltimore, sur le "Drainage et fondations des routes". Il ajoute quelques mots, disant que dans une route les couches de travaux peuvent être considérées comme permanentes, tandis que les travaux de surface, dans la couche d'usure, demandent sans cesse des soins et des améliorations.

M. Gustave Boyer, qui assistait dans la foule, a fait quelques remarques. Il s'engage contre certains automobilistes qui détériorent les chemins des campagnes et exposent continuellement la vie des cultivateurs. Il demande au congrès de faire passer une résolution préconisant l'adoption d'une loi qui obligerait les constructeurs de voitures à proportionner la largeur des bandages de roues au poids que le véhicule est susceptible de porter, pour protéger ainsi les routes d'asphalte ou de béton.

ILS REVIENTENT DE LA LIGNE DE FEU

(Service spécial de la PATRIE) QUEBEC, 8.—A six heures hier soir, un nouveau contingent de soldats Canadiens blessés contenant 125 hommes et 17 officiers, est arrivé à Lévis et est traversé aussitôt à Québec où ces invalides sont logés au bureau de Licencement. Ces blessés sont arrivés à St-Jean, dimanche, à bord du Métagama qui a fait dit-on, une très rude traversée à cause des tempêtes. Le navire a dû stopper à cause du brouillard, sur les côtes de la Nouvelle Ecosse. Le contingent était sous la direction du major R. H. Reed et du capt. G. G. Hodder, officier médical. Parmi ces blessés, le capt. René de Salaberry, du 2e bat., et le soldat J. A. Debolis. Tous ces soldats sont en grande partie d'Ontario et des provinces de l'Ouest.

UNE BASE NAVALE POUR LES RUSSES

(Service spécial de la PATRIE) LONDRES, 10.—Une dépêche de Pétrograd dit que la Russie se prépare à faire du port de Rissa, nouvellement capturé, une base navale qui adjoindra à la rive vers Trébizonde, située à 35 milles de là. Rissa est un port plus propre à favoriser ce projet. Il offre un abri et un mouillage très sûrs et très vastes. De ce port, les Russes pourront communiquer facilement par mer, tandis que les Turcs en sont réduits à de misérables conditions de communications par terre.

Les Russes maîtrisent complètement la Mer Noire et surveillent sans cesse le Bosphore.

DECES DE L'HON. JUGE CHAUVEAU

QUEBEC, 8.—La triste nouvelle de la mort subite arrivée hier, à New-York, de l'hon. Juge Chauveau a été reçue hier par Mme Charles Chauveau. A part son épouse, le défunt laisse son fils, le lieutenant-colonel C. A. Chauveau, deux sœurs qui sont les épouses des Drs Vallée et Verge; deux frères, M. Pierre Chauveau, de Montréal, et le Juge Chauveau, de Rimouski, et plusieurs autres.



L'HON. JUGE CHAUVEAU, 66-664 à New-York.

Plusieurs autres parents dont l'hon. sénateur Tessier et M. Geo. Tessier. Des dispositions ont été prises, hier, par la famille, pour faire transporter le corps à Québec où auront lieu les funérailles.

Le Juge Chauveau est décédé au domicile à New-York, hier, comme il descendait avec sa femme du navire "Sarotoga", arrivant de la Hayanne.

Le Rev. Père Grogan, qui avait fait la traversée sur le même navire, a donné les derniers secours de la religion à l'hon. M. Chauveau.

NOTES BIOGRAPHIQUES

L'hon. Charles Alexandre Chauveau, Juge et Jurisconsulte, était le fils de l'hon. P. J. O. Chauveau, ancien premier ministre de la province de Québec après la Confédération. Il est né à Québec, le 23 février 1847. Il étudia au collège des Jésuites, à Montréal, et à l'Université Laval (L.L.D. en 1871); grand B. C. L. au M.G.H. en 1867. Il fut admis au barreau en 1868. Il pratiqua sa profession à Québec en société avec feu le Juge Allen. En 1872, il fut élu membre de l'Assemblée de Québec, et conserva son mandat jusqu'à sa nomination comme Juge du tribunal des Sessions de la Cour de la Reine par le conseil de la Reine par le gouvernement de Québec en 1878. Il fut élu membre de l'Assemblée de Québec, et conserva son mandat jusqu'à sa nomination comme Juge du tribunal des Sessions de la Cour de la Reine par le conseil de la Reine par le gouvernement de Québec en 1878. Il fut élu membre de l'Assemblée de Québec, et conserva son mandat jusqu'à sa nomination comme Juge du tribunal des Sessions de la Cour de la Reine par le conseil de la Reine par le gouvernement de Québec en 1878.

Il fut professeur de droit criminel pendant quelques années à l'Université Laval. Au mois d'août 1871, il épousa Adèle, fille aînée de feu l'hon. Juge Tessier.

LES TRAMWAYS DE CHAMBLY VERCHERES

(Service spécial de la PATRIE) QUEBEC, 9.—Les diverses parties intéressées au bill de la Cie des Tramways de Chamby-Vercheres et Laprairie, se sont entendues ce matin, devant le comité des Chemins de Fer du Conseil Législatif, sur la question du consentement préalable des municipalités intéressées.

On sait que le consentement de la Cité de Montréal est nécessaire. En ce qui concerne les autres municipalités intéressées, la compagnie devra obtenir leur consentement, à défaut d'entente entre chacune d'elles au sujet des conditions d'entrée sur leurs territoires respectifs, la compagnie ou toute municipalité intéressée pourra exercer le recours prévu par la loi générale.

LE ROI NICOLAS EST A BORDEAUX

(Service spécial de la PATRIE) LYON, 8.—Le sége du gouvernement monténégrin a été transporté à Lyon à Bordeaux. Le roi de la famille royale ainsi que les membres du cabinet sont partis hier soir pour leur nouvelle résidence près de la ville de Bordeaux.

UN BEL EXPLOIT DE NOS AVIATEURS

(Service spécial de la PATRIE) AMSTERDAM (par Londres), 10. D'après un rapport du "Telegraph", six aéroplanes français ont survolé, lundi et mardi dernier, les vols forcés sur lesquels les allemands transportent dans le centre de la Belgique, leurs approvisionnements militaires. Ils jetèrent une foule de bombes et causèrent des dommages considérables. Ils revinrent à leur base, sains et saufs.

(Service spécial de la PATRIE) PARIS, 9. (3.45 p.m.)—D'après le bulletin officiel français de cette après-midi, les Français ont réussi à repousser jusqu'à présent les assauts répétés des Allemands pour s'emparer du village de Béthincourt, ainsi que ceux dirigés entre Douaumont et le village de Vaux. Le texte du communiqué est comme suit:

"Dans l'Argonne, notre artillerie a continué à bombarder les routes de communication de l'ennemi, particulièrement dans la partie orientale de l'Argonne et dans la région de Montfaucon et de Nantillois.

A l'ouest de la Meuse, l'ennemi a tenté de pousser ses attaques contre nos positions, mais nous avons repoussé ces attaques et nous avons maintenu dans la journée d'hier. Ces attaques avortées ont été précédées d'une préparation intensive d'artillerie contre le village de Béthincourt. Toutes les tentatives allemandes de déboucher du bois des Corbeaux ont été empêchées par nos canons.

A l'est de la Meuse, la bataille continue depuis hier avec un grand acharnement. A la tombée du jour et pendant la nuit les Allemands ont lancé plusieurs attaques contre nos positions, mais nous avons repoussé ces attaques et nous avons maintenu dans la journée d'hier. Ces attaques avortées ont été précédées d'une préparation intensive d'artillerie contre le village de Béthincourt. Toutes les tentatives allemandes de déboucher du bois des Corbeaux ont été empêchées par nos canons.

Dans la Woëvre, il y a eu bombardement et actions d'infanterie." LA VERSION OFFICIELLE DE BERLIN (Service spécial de la PATRIE) BERLIN, 9. (3.45 p.m.)—Un bulletin officiel publié cet après-midi par le ministère de la Guerre allemand dit que le village et le fort de Vaux, au nord-est de Verdun, ont été capturés par les Allemands.

AU BOIS DES CORBEAUX New-York, 9.—Une dépêche de Londres dit que le général Le Kronprinz a perdu 5,000 hommes hier dans un combat de douze heures pour s'emparer du Bois des Corbeaux, à sept milles au nord-ouest de Verdun et n'a pu y réussir.

Après s'être enfoncée comme un coin dans le bois, la colonne allemande, prise entre les feux croisés des batteries françaises sur la Côte de l'Oie à l'ouest et sur la butte de l'Homme Mort à l'est, fut forcée d'évacuer le bois à part une petite extrémité à l'est.

LES BOCHES EN ECHEC

PARIS, 9.—Comme résultat des opérations d'hier, la ligne française à l'ouest de la Meuse, dans la bataille de Verdun, s'étend maintenant de la Côte de l'Oie à l'ouest de l'Homme Mort au sud de Cumbléres. Ce qui est considéré comme une considérable amélioration des positions françaises dans cette section. Le résultat des attaques sérieuses des premiers jours, justifie la confiance en la solidité de cette ligne à l'ouest de la Meuse. L'artillerie lourde allemande n'a cessé hier de faire pleuvoir les projectiles sur tout le front et l'infanterie se porta à l'attaque des positions à Béthincourt, mais les français ont répondu par un feu si efficace accompagné du fameux 75 que les assaillants furent finalement se retirer. Encouragé par ce succès les Français reprirent le Bois des Corbeaux qu'ils avaient perdu la veille. Les honneurs restèrent aux Français, mais la situation générale est indécise.

D'autres attaques vers le plateau Douaumont par les Allemands n'ont eu aucun succès. Ils ont cependant redoublé de vigueur dans le district de Woëvre, et finalement Presses fut capturée au prix de lourdes pertes allemandes.

Les Français occupent des positions formidables sur les hauteurs de Meuse, et leur batterie 104 les Allemands en échec. On ne croit pas que ceux-ci entreprennent une offensive sérieuse contre ces hauteurs.

DES SOLDATS DE CINQUANTE ANS

(Service spécial de la PATRIE) AMSTERDAM, via Londres, 9.—On annonce de Constantinople que la chambre des députés a adopté un projet de loi abolissant durant la guerre les droits d'importation sur le pétrole, le sucre, le café, le riz, les toiles, les montres, les drogues et autres articles que le gouvernement jugerait nécessaires.

LE ROI NICOLAS EST A BORDEAUX

(Service spécial de la PATRIE) LYON, 8.—Le sége du gouvernement monténégrin a été transporté à Lyon à Bordeaux. Le roi de la famille royale ainsi que les membres du cabinet sont partis hier soir pour leur nouvelle résidence près de la ville de Bordeaux.

LE CALENDRIER COMIQUE



—Vraiment, monsieur, vous êtes rempli de bonté. —Madame, vous avez donné cinq sous à mon collègue qui n'a qu'un bras. J'aurais espéré, que vous m'en donneriez le double à moi qui en ai deux.

IMITEZ-LE

Tous les hommes ont intérêt à lire le certificat ci-dessous. Il est signé par un homme sérieux et inspiré par la joie seule d'avoir recouvré la santé.



M. N. T. CONSTANT

M. N. T. Constant a obtenu, grâce aux PILULES MORO, ce que cherche tout homme courageux: Une excellente santé pour jouir de la vie et pousser activement ses affaires.

"Tout de suite j'ai cru à une maladie de reins quand des douleurs de dos se sont fait sentir, mais je pensais qu'avec certaines précautions et quelques petits remèdes de famille je m'en débarrasserais. Loin de là les souffrances s'accroissaient de plus en plus et bientôt la vessie fut atteinte. Je me suis alors mis sous le soin d'un médecin, mais il me traita sans me faire beaucoup de bien. Je voulus donc chercher un meilleur traitement. J'avais déjà été frappé par les nombreuses guérisons opérées par les pilules Moro et je me mis un jour à en prendre. Le croira-t-on, un changement survint bientôt: je souffrais moins et je repris le sommeil tranquille que je n'avais pu avoir depuis longtemps. Depuis deux mois je me porte bien, je jouis d'une bonne santé et j'ai l'espoir qu'elle se maintiendra." — M. N. T. Constant, 106 Main, Dainelson, Conn.

Six pilules par jour, deux après chaque repas. Le traitement n'est pas compliqué. Il n'est pas coûteux non plus. Les Pilules Moro sont le plus puissant tonique que les hommes puissent trouver, le meilleur régénérateur du sang; elles donnent appétit, aident la digestion, font disparaître les pesanteurs et les douleurs d'estomac. Elles guérissent le mal de reins, elles clarifient les urines, soulagent les douleurs des voies urinaires et donnent à tous les organes une vigueur nouvelle.

CONSULTATIONS GRATUITES pour les Hommes malades, par le Dr Adolphe Mignault, au No. 272 rue Saint-Denis, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, le samedi jusqu'à 8 heures.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix. 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

LES PREFETS DE COMTE

(Service spécial de la PATRIE)

St-Croix, Lohinière, 11. — Nous apprenons avec plaisir la nomination du docteur Jos. P. Paradis, de St-Agapit, comme préfet du comté. Les maires ne pouvaient avoir de meilleur choix, car le docteur Paradis est maire de St-Agapit depuis quatre ans et il a fait sa marque dans sa paroisse, en faisant faire de très bons chemins en macadam. Le conseil de comté a beaucoup d'instances et était le leader du conseil précédent. Au cours de l'année dernière, il a rendu de grands services à la paroisse Ste-Emilie qui était dans des positions difficiles.

LEVIS, 11. — Le conseil de comté du comté de Lévis a tenu hier son assemblée trimestrielle sous la présidence de M. P. Cantin, préfet du comté.

Après l'expédition d'affaires de routine, on a procédé à l'élection des officiers pour l'année 1910-11.

M. Pierre Cantin a été réélu au poste de préfet et M. Raoul Demers a été réélu comme secrétaire.

OTTAWA, 11. — M. D. A. Dowd, de Eardley, a été réélu à l'unanimité préfet du conseil du comté d'Ottawa.

ST-DENIS DE RICHELIEU, 11. — M. Edmond Charbon, maire de St-Denis, a été réélu à l'unanimité préfet du comté de St-Hyacinthe.

LAPRAIRIE, 11. — A une assemblée du comté de Laprairie, M. Lorenzo Létourneau, maire de St-Constant, a été réélu pour la quatrième fois préfet du comté.

M. Marc Dupuis, maire de St-Isidore, Eglise-Brossard, ont été nommés délégués. M. F. Larocque, registraire, est nommé secrétaire.

LES DEUILS A SOREL

SOREL, 11. — Nous avons le regret d'apprendre le décès, survenu le 6 mars, de Dame Bruneau, née Adélie Bertrand, chez son gendre, M. le Dr L. Sylvestre. Mme Bruneau était l'épouse de feu M. Adolphe Bruneau, médecin et chirurgien, dont les Sorelois ont gardé le meilleur souvenir.

Mme Bruneau était âgée de quatre-vingt-sept ans.

Ses funérailles ont eu lieu à l'église St-Pierre, le 8 mars, en présence d'une grande foule de parents et d'amis.

Les porteurs étaient MM. Georges Magnan, avocat; J. L. B. Geclair, A. C. Trempe, M. le maire J. B. T. Lafrénière, M. L. S. Robitaille et M. le Dr Ed. H. Provost.

Les dames de charité faisaient partie du nombreux cortège. L'office a été célébré par M. le chanoine J. C. Bernard, assisté de MM. les abbés J. H. Béland et E. Bouvier.

L'orgue, un bon choeur a fait le chant sous la direction de M. H. deGranpré.

Nous offrons à la famille de la regrettée défunte, l'assurance de nos vives sympathies.

M. et Mme J. Alfred Desoucy, (comptable au ministère de la Marine), ont eu la douleur de perdre, ces jours derniers, leur charmant enfant, Charlemagne Gaston, âgé de trois ans. Nous leur offrons nos cordiales condoléances.

Ainsi que l'annonçait brièvement la PATRIE, les funérailles de M. Léon Cardin, ont eu lieu le 11 mars, à 10 heures, à l'église Notre-Dame, en présence d'une très nombreuse assistance.

Les porteurs du corps étaient MM. Léon Ferron, Albert Mandeville, Philippe Mandeville et Joseph Mandeville, et les cols du drap valent tenu par MM. Napoléon Mandeville, Olivier Cardin, E. B. Cardin et Arthur Mandeville.

L'office a été célébré par M. l'abbé Pierre Cardin, curé d'Acton Vale, oncle du défunt, assisté de MM. les abbés Larose et Desmarais.

On choeur on remarquait M. le chanoine J. C. Bernard, M. l'abbé C. H. Tétreau, curé de Notre-Dame; M. l'abbé Chis Cardin, ancien curé; M. l'abbé Renaud Lecours, curé de Mont-Saint-Bernard; M. l'abbé Lavallée, vicaire à Sainte-Victoire de Richelieu.

A l'orgue, un excellent choeur, sous la direction du maître de chapelle, M. J. Emile Rajotte, a fait un chant magnifique. Solistes: Mlle Léon Martin, Damase Matte, J. Bourgeois, Alb. Cartier, A. P. Vasselle, le Dr H. Pontbriand, Elie Bruneau, E. Rajotte, H. Yergeau, J. St-Michel et Léonide Robitoux.

Le deuil était conduit par le père du défunt, M. Jos. Cardin, ses frères, Joseph et J. P. A. Cardin, député fédéral de Richelieu, et autres parents.

Après le service le corps a été inhumé au cimetière des SS. Anges.

Nous réitérons à la famille nos vives sympathies.

LEGISLATURE PROVINCIALE

(SUITE DE LA 4ème PAGE)

laisser les députés partir. A ce moment, M. Sauvé était à établir que la Colonisation se meurt ni plus ni moins dans la Province. Il était à ce sujet des articles d'un journal de Montréal et certains rapports de M. Cannon. Le député de Deux-Montagnes, ennuyé par ceux qui criaient à la prorogation et qui n'avaient d'autre soucis que de boucler leurs valises, dit alors que si le gouvernement mettait à la colonisation tant d'énergie qu'il en met actuellement à vouloir proroguer tout irait bien mieux. Et M. Sauvé ajouta: c'est un véritable scandale de voir présentement les collègues du Premier Ministre exercer cette pression d'opposition pour fermer les Chambres avant que les questions d'administration soient discutées, avant que les Ministres aient donné les explications qu'on leur demande pour justifier les crédits.

M. Gaillet, assistant orateur, rappela le député de Deux-Montagnes à l'ordre et prétendit que sa motion était hors d'ordre. M. Sauvé en appela de la décision de l'assistant orateur et on demanda le vote. Le rappel à l'ordre fut maintenu par un vote de majorité.

Le Premier Ministre annonça alors qu'on allait reconsidérer le bill de M. Cannon portant l'admission des femmes au Barreau et qu'ensuite on ajournerait à lundi après-midi à quatre heures.

Le bill de M. Cannon a donné lieu à plusieurs discours. Se sont prononcés pour le Bill: MM. Cannon, Tessier, de Rimouski, le Dr Finnie, Contre, ont parlé M. Bernier, de Lévis et le Dr Grégoire. Le discours de ce dernier, à la vérité n'a pas été sans causer un moment de surprise hilarité dans la Chambre, il a fait de la femme un panegyrique comme il est rarement donné d'en entendre. On a pris le vote sur le Bill qui a été défait par un vote de 22 à 21, voici le résultat du vote.

Ceux qui ont été favorables à la motion: Bissonnette, Bugeaud, Bullock, Cannon, Finnie, Francoeur, Gault, Gosselin, Gouin, Lavergne, Leclerc, Létourneau (Hochelaga), Mercier, Mitchell, Phelps, Scott, Slater, Tessier (Rimouski), Tourville, Turcotte, Villeneuve.

Contre: Allard, Bernier, Caron, (Îles de la Madeleine), Cousineau, Décarie, Desjardis, Demers, Gallipré, Godbout, Grégoire, Labissonnière, Langlois, Létourneau (Québec Est), Morin, Pélouquin, Robitaille, Saucy, St-Onge, Tanguay, Taschereau, Teller, Trahan.

La Chambre s'est ensuite ajournée à lundi.

LES BARRIERES DE PEAGE

La Chambre a passé en deuxième lecture les résolutions et le bill qui y est basé sur la loi de l'hon. M. Taschereau relativement à l'abolition des barrières de péage de la région de la rive nord de Québec. On a apporté un amendement portant que la Commission sera composée de quatre membres au lieu de trois. Le quatrième commissaire sera nommé par les municipalités intéressées et c'est à la suggestion de l'hon. M. Delage, député du comté de Québec, faite l'autre jour, au comité, que l'hon. M. Taschereau a proposé cet amendement.

La discussion au sujet de cette mesure a duré sur le mode de paiement. M. Cousineau voudrait que toutes les déductions soient sur le même pied. La loi entrera en vigueur le 1er mai prochain. On sait que par la mise en vigueur de cette loi, disparaissent les annués pour l'impôt de la région de la rive nord de Québec.

De nouveau en comité des subsides, la Chambre continue l'étude des subsides à accorder au département des Terres et Forêts. On vote \$3,000 pour la publication de cartes et de brochures. M. Teller, de Lavergne critique les cartes qui existent déjà et qui sont loin d'être complètes. Ainsi, dit le député de Montmagy, sur la carte de Québec n'apparaît, à bien dire, que l'Ungava. Il n'y a pourtant pas que l'Ungava dans la province de Québec, dit M. Teller. C'est comme dans le Voyage de M. Perrier, hon. fait remarquer M. Teller, un gros M. Perrierhon et un tout petit Mont Blanc.

Un grand Ungava, continue le député de Montmagy et un tout petit Québec.

En sommes, continue M. Teller, on ne trouve pas les renseignements que l'on voudrait et il serait à souhaiter que l'on nous donne du papier que nous habitions et que nous devons connaître, une carte plus détaillée.

On vote la somme de \$2,000 sans discussion et une somme de \$110,000 pour fins d'arpentage. L'année dernière, on a dépensé \$140,000 pour les mêmes fins à cause, dit le ministre des Terres, des relevés que l'on a dû faire de certaines rivières dans le nord et au lac Saint-Jean. Cette année, il n'y a aucun de ces travaux à faire.

La somme requise pour le service forestier est, cette année, de \$300,000. A M. Labissonnière, l'hon. M. Allard répond que ce sont des ingénieurs forestiers qui font les arpentages au lieu de défricher les lots à vendre au colon. L'opposition demande, à ce sujet, une foule de renseignements. M. Sauvé insiste que l'on ne s'accorderait pas toujours dans les départements des Terres et de la Colonisation au sujet de ces lots.

M. Labissonnière demande pour quelles régions sont les colons demandant des lots. Pour l'Abitibi et pour la Matapédia surtout, répond l'hon. M. Allard. Le député de Champlain demande également s'il y a eu des cancellations, et qu'il, M. Allard répond qu'il y en a eu, l'année dernière, entre 300 et 400. M. Labissonnière prétend que des colons du comté de Champlain se sont établis dans l'Abitibi et ont à se plaindre de toutes sortes de choses et que même plusieurs ont dû passer les frontières ontariennes. Le ministre des Terres dit qu'il ne peut croire cela, car, dit-il, les colons canadiens-français n'ont aucun avantage de l'autre côté de la ligne interprovinciale.

On discute ensuite l'octroi de \$3,000 à accorder à la Pépinière de Berthierville.

A ce sujet, M. Labissonnière demande une foule de renseignements surtout au sujet de l'enseignement de l'arboriculture. Le député de Champlain signale, par exemple, le fait que la plupart des cultivateurs possèdent aujourd'hui sur leurs terres certaines petites réserves forestières qui, d'année en année, s'en vont en déperissant. Le gouvernement, dit M. Labissonnière, ne devrait-il pas, par le moyen de ses ingénieurs forestiers enseigner à ces cultivateurs les moyens de conserver ses petites réserves forestières. Ces conférences données à ce sujet dans les paroisses produiraient un bon effet.

M. Lavergne fait remarquer que beaucoup d'ingénieurs forestiers n'ont rien à faire par le temps qui court et sont sans position. Il voudrait qu'on les employât à donner des conférences dans les paroisses sur le reboisement des réserves qui déperissent. Que l'on donne aussi des conférences dans les écoles, suggère M. Labissonnière.

M. Teller fait à ce sujet au gouvernement une importante suggestion. Le long des grandes routes, dit-il, et sur le parcours des chemins de fer, on voit de grandes étendues de terres abandonnées moitié en friche, moitié en broussailles. Ce sont des terrains dont il est possible de dire qu'on ne s'en servira jamais.

Le gouvernement ne pourrait-il pas acheter les titres de ces terres, titres qui auraient à très bon marché, ce qui lui permettrait ensuite de reboiser ces terrains. On a fait cela, continue M. Teller, dans les campagnes de France, en des endroits convertis de dunes et on a ainsi produit des forêts de pins dans lesquelles l'Etat prend le bois pour la construction de ses navires.

Le ministre des terres fait bon accueil à la suggestion du député de Joliette et promet de l'étudier attentivement.

On reprend ensuite l'étude des subsides à accorder pour terrains de colonisation. A ce sujet, M. Teller fait remarquer que l'on entreprend dans certains comtés des travaux auxquels la plupart des gens sont opposés. Il signale aussi le fait que certains travaux de chemins de colonisation sont sous la direction de gens absolument incompetents dans ces sortes d'entreprises, des médecins par exemple. On rapporte progrès sur cet item et la Chambre s'ajourne à 8 heures.

SEANCE DU SOIR
A la séance du soir, on a discuté le projet de loi présenté par M. Sévère Létourneau pour amender les statuts relatifs au réajustement des subdivisions de terrain.

Ce bill a été combattu par MM. Teller, Bernier et Lévesque qui ont demandé tout simplement le rappel de la loi passée l'an dernier à ce sujet. Ces derniers prétendent que dans les bureaux d'enregistrement, cette loi de l'an dernier donne lieu à trop de complications.

L'étude de ce bill a été remise à plus tard.

On a voté sur division la troisième lecture du bill Taschereau abolissant les barrières de péage de la rive nord de Québec.

L'Assemblée législative a accepté les amendements faits par le Conseil législatif aux bills de Cartierville, de Saint-Lambert, de St-Léonard de Port Maurice et de Pointe-aux-Trembles.

COLONISATION
La Chambre s'est ensuite formée en comité des subsides et a repris l'étude de l'article relatif aux chemins de colonisation, article qui a été adopté sans plus de discussion, après avoir occupé le temps des députés durant deux séances consécutives.

LE SOLDAT J. G. DE BLOIS

QUEBEC, 9. — Le soldat J.-G. De Blois, de Québec, qui faisait partie du 22ème régiment Canadien-Français, est arrivé hier à Québec avec des soldats invalides.

M. J.-G. DeBlois fut blessé à la bataille de Cavallo, Belgique, le 14 novembre 1915.

Il avait été chargé d'une mitrailleuse qui fut repérée et bombardée par les Allemands. Un éclat de schrapnell atteignit le soldat De Blois au bras et le braya de telle façon qu'il fallut l'amputer.

LES EXPROPRIATIONS DE VALCARTIER

QUEBEC, 9. — On a terminé, hier après-midi, en Cour d'Échiquier l'une des principales causes d'expropriation des terrains de Valcartier. C'est celle de Patrie King dont la propriété comprend 90 acres en ferme et 140 en lots boisés avec environ 1,000 cordes de bois de pulpe lorsqu'elle fut expropriée par le gouvernement. La famille King détenait cette propriété depuis 1869 et elle demandait

LE CANADA ET LES INDES

OTTAWA, 10. — M. H. R. MacMillan, le commissaire spécial nommé par le gouvernement pour faire une tournée mondiale dans les Indes, est arrivé hier à Québec avec des autorités, à Ottawa, qu'il est actuellement à Calcutta et qu'il s'occupe du projet d'améliorer les relations commerciales entre le Canada et les Indes.

Il s'agirait de conclure un pacte réciprocal qui sera autant à l'avantage du commerce du Canada, que du commerce des Indes, et du commerce entre le Canada et les Indes se fait en ce moment, par voie des Etats-Unis, avec l'aide de financiers et de marchands américains. Le gouvernement voudrait que ce commerce se fasse à l'avantage par les ports canadiens en utilisant les navires de la marine marchande de la Grande-Bretagne pour le transport.

\$10,000. Le gouvernement en offrirait \$3,000. On attend avec impatience le jugement dans cette cause qui est l'une des plus importantes de celles que l'on ait encore étudiées dans cette question des terrains de Valcartier.

MALADIE DES REINS GUERIE TMOIGNAGE ASSERMENTE

De M. Wesley Maxwell, qui louange gracieusement les pilules pour les reins et le foie du Dr Chase.

Faire une grande réclame pour un remède, voilà une chose, mais produire la preuve irréfutable qu'il guérit effectivement des cas sérieux en voilà une autre chose.

Nous préférons ceux qui ont été guéris par eux-mêmes et voilà pourquoi vous trouverez dans presque chaque journal le rapport de quelqu'un qui a été guéri par l'usage des remèdes du Dr Chase. Aujourd'hui nous donnons le témoignage asserrmenté de M. Wesley Maxwell. Si un homme se donne la peine d'exprimer sa gratitude il n'y a aucun doute au sujet du bénéfice qu'il a obtenu. M. Wesley Maxwell, d'Orangeville, Ontario, écrit: "Je me suis servi des pilules pour les reins et le foie du Dr Chase et je dois vous dire qu'avant que j'aie commencé de les employer je ne pouvais uriner qu'avec grande difficulté et que j'avais des grandes douleurs dans le dos. Je suis complètement guéri maintenant par l'usage de ces pilules. Avant cela j'ai employé un lot de remèdes de médecins sans aucun résultat palpable. Je suis reconnaissant d'avoir été guéri et je puis recommander les pilules pour les reins et le foie du Dr Chase hautement."

TMOIGNAGE ASSERMENTE
"Par les présentes, moi, Wesley Maxwell, du canton de Caledon, certifie avoir été guéri des maux de reins par l'usage des pilules pour les reins et le foie du Dr Chase."

"WESLEY MAXWELL."
(Asserrmenté devant moi comme étant exact, ce témoin que j'ai vu de près). — Wm. Hawkins, sr., juge de paix.

Ce témoignage est aussi appuyé par le Rév. Geo. W. Robinson, qui est le pasteur de M. Maxwell.

Cette guérison intéressera un grand nombre de personnes qui souffrent comme M. Maxwell, de maux de reins et de voies urinaires. Cela ne vous coûtera que vingt-cinq cents pour acheter une boîte de pilules du Dr Chase pour les reins et le foie et d'essayer ce remède.

Nous sommes certains que vous serez reconnaissants envers celui qui a écrit cette lettre pour vous décrire sa guérison. En vente chez tous les marchands ou de la Edimondson, Bates & Co., Limited, Toronto.

AMENDEMENT A LA LOI DES LICENCES

QUEBEC, 9. — L'hon. M. Mitchell va faire distribuer un bill amendant la loi des Licences de Québec. Par ces amendements, on décreta que ceux des marchands de gros qui ont encore à écouler une certaine quantité de marchandises dans les endroits où la prohibition a été établie et entrée en vigueur, pourront avoir le privilège d'écouler leur "stock" dans les endroits voisins où la prohibition n'existe pas, pourvu cependant que cela ne nuise en aucune façon à la prohibition.

UNE PERTE SERIEUSE
ST-MATHEU DE DIXVILLE, 8. — Un accident est arrivé à Dixville dimanche à 11:20 heures. M. Pierre Houle avait attaché son cheval non botté de la rare et assésiat à la machine dans l'église St-Jean l'Évangéliste quand, son cheval affrayé par le bruit d'un train de marchandises qui passait à ce moment, cassa l'attache qui le retenait et prit le mors aux dents tout en suivant la voie ferrée. Il n'avait pas fait plus de 500 pieds que le train le frappait et le tuant net en mettant la voiture en équilibre.

M. Houle fut averti de ce qui s'était fait par le bruit que le cheval lui-même lui fit frapper. Le cheval était une bête de prix et la voiture était remplie de marchandises.

NEURASTHENIE QUI SUIT LA GRIPPE

Le Repos et un Tonic qui Constituent le Meilleur Traitement à Suivre, dit un Médecin qui fait Autorité

Il y a une forme de neurasthénie qui suit la grippe. Les médecins l'appellent la "neurasthénie post-grippale".

Une des plus célèbres autorités médicales de New York, dans une conférence aux cliniques internationales, dit "généralement parlant, toutes les victimes de la grippe souffrent aussi de la neurasthénie post-grippale".

L'abaissement de l'élasticité des nerfs et l'augmentation de l'irritabilité sont les effets les plus frappants de cette maladie qui amène la langueur du cerveau et du corps, sommeil troublé et trouble fantastique, et des douleurs vagues dans la tête et ailleurs. Le traitement exige le repos et un tonique."

Si vous avez eu la grippe, liez encore ces symptômes: "langueur du cerveau et du corps, sommeil troublé et trouble fantastique, douleurs vagues dans la tête et ailleurs." Si vous en avez eu ou si vous les avez tous, cela veut dire que vous souffrez encore des effets de la grippe et que vous ne serez pas bien ni dérivé des dansers de recuite tant

que votre sang n'aura pas été renouvelé.

Le traitement, dit le médecin distingué de qui est question plus haut, c'est le repos et un tonique. Les Pilules Rosses de Dr Williams, un tonique non alcoolique, sont particulièrement bonnes pour refaire le sang et fortifier les nerfs après une attaque de grippe. Le sang riche et rouge chasse les germes de langueur de l'organisme et transforme les victimes désespérées de la grippe en hommes et femmes gaies, pleins de santé et heureux.

Si vous avez eu la grippe n'attendez pas que vous ayez une recuite ou un rhume de nez avant de commencer le traitement. Vous pouvez vous procurer les Pilules Rosses de Dr Williams chez n'importe quel marchand de remèdes, ou elles vous seront envoyées par la poste à raison de 50c la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50, par la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont. (ann)



WRIGLEY'S

pour les enfants et pour vous-même; pour que vous pensiez à son inestimable valeur pour les dents, l'haleine l'appétit et la digestion; que vous n'oubliez pas combien elle est salubre et propre grâce à son emballage hermétique en papier paraffiné; qu'elle se fait à deux parfums différents.



Nous avons publié un magnifique petit livre intitulé "Wrigley's Mother Goose." Il faut voir par vous-même les farces de ces petits hommes. Très amusant pour les enfants et pour les grandes personnes. Pour en recevoir un exemplaire, envoyez une carte postale dès aujourd'hui à Wm. Wrigley Jr. Co., Ltd Wrigley Bldg., Toronto, Ont.

Il vous apportera joie et gaieté par les jours les plus tristes

Les Mères Prévoyantes

ont toujours à la maison, en cas de maladie, une bouteille de Sirop d'Anis Gauvin POUR LES ENFANTS

Depuis plus d'un quart de siècle, il est prescrit avec succès dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Cholera des Enfants, Toux, Bronchite, Coqueluche, Dentition difficile, Convulsions, Manque de Sommeil.

Que de souffrances il a évitées à des milliers de petits enfants, seules les mères pourraient le dire.

EN VENTE PARTOUT : 25c. LA BOUTEILLE. MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS DANGEREUSES. J. A. E. GAUVIN, Pharm.-Chimiste, 550 Rue Ste-Catherine Est, Montréal.



THÉ du JAPON

Ce sont les soins minutieux incessants, les méthodes séculaires de culture améliorées, les procédés sans cesse perfectionnés de préparation qui ont développé la délicatesse et le bouquet caractéristiques inimitables des thés du Japon. Les connaisseurs leur accordent une préférence méritée.

UN INCENDIE A QUEBEC

QUEBEC, 9. — Au cours de la tempête on a failli enregistrer hier, une conflagration à Saint-Sauveur, alors que le feu s'est déclaré dans un immeuble portant le No 10 de la rue Sainte-Hélène. On a eu toutes les peines du monde à préserver les autres propriétés voisines. L'émot fut grand lorsque l'on apprit que dans la maison, attendant à celle qui brûlait, une vieille femme dormait au troisième étage. Les pompiers réussirent à se rendre jusque là, mais ils ne trouvèrent personne. On ne connaît pas la cause de l'incendie.

DECES DE M. LEFEBVRE

(Spécial à la PATRIE)
ST-HYACINTHE, 11. — C'est avec regret que nous annonçons la mort de M. Emile Lefebvre, inspecteur de bueries et fromageries de la Société Coopérative, décédé ce matin à l'âge de 45 ans, après 2 mois de maladie. Il laisse pour le pleurer son épouse, Victoire Lalime, son fils, Raoul, comptable de la Cie Duhamel, et une fille, Anita. Les funérailles auront lieu lundi à la Cathédrale.

LE SECRET DE LA PERFECTION DU BUSTE ET DE LA TAILLE

ENVOYE GRATUITEMENT.
Nous enverrons gratuitement notre livre en français sur le développement de la forme et du buste sous enveloppe ordinaire cachetée à toute femme qui nous le demandera. LE SYSTEME FRANÇAIS DU DEVELOPPEMENT DU BUSTE, INVENTE PAR MADAME THORA, est un simple traitement chez soi garanti pour augmenter le buste de six pouces. Ce sont des femmes qui répondent à toutes les lettres, qui restent secrètes. Nous ne divulguons jamais aucun nom. Agence aux Etats-Unis d'où nous faisons parvenir nos traitements à nos clientes américaines afin de leur éviter de payer les droits. Demandez le livre absolument gratis à THE MADAME THORA CO., DEPT. A., TORONTO, ONTARIO.



MAGIC BAKING POWDER
NE CONTIENT PAS D'ALUN
Sans aucune héviation nous recommandons la poudre à pâte Magic comme étant la meilleure, la plus pure et la plus saine poudre à pâte qu'il soit possible de produire. Tous ses ingrédients sont clairement imprimés sur l'étiquette.

FAITE EN CANADA.
E.W. GILLETT COMPANY LIMITED
TORONTO, ONT.
WINNIPEG, MONTREAL.

LA GUERRE AU MEXIQUE

WASHINGTON, 11 — Le major général Funston, commandant des troupes américaines de la frontière, a reçu aujourd'hui du Président Wilson, l'ordre d'envoyer une forte armée à Mexico et de prendre morts ou vivants Villa et ses bandits. Le gouvernement de Washington s'attend à ce que l'ordre soit exécuté avec succès.

SEPT PRISONNIERS
COLUMBUS, N.-M., 11 — Sept soldats de la troupe de Villa, blessés et faits prisonniers par le 13e régiment de cavalerie du colonel Flocum, sont accusés du meurtre de sept soldats américains, lors de la bataille de Columbus.

Tel est le rapport fait aujourd'hui par M. E. B. Stone, du département de la Justice. Parmi les prisonniers se trouve un gamini de 12 ans.

M. Stone dit qu'il conférerait aujourd'hui avec M. Burkhardt, District Attorney des Etats-Unis, à New Mexico, et que l'accusation s'étendrait probablement à Villa lui-même qui conduisit l'expédition de Columbus.

NOCES D'OR A STE-BRIGIDE

Le 1er mars dernier, à l'église Ste-Brigide, M. et Mme Parizeau célébraient leurs noces d'or. A cette occasion, il y eut grand messe célébrée par l'abbé L. P. Chagnon, assisté par les abbés J. Z. DuFort et J. E. Carrière, comme diacre et sous-diacre, et à laquelle étaient présents un grand nombre de parents et d'amis.

La fête religieuse terminée, il y eut réception chez les jubilaires à laquelle assistaient M. et Mme Joseph Parizeau, M. et Mme Lauront, M. et Mme Joseph Barrette, M. et Mme Xavier Parizeau, M. et Mme J. C. Paquin, M. et Mme Olivier Parizeau, Jr., M. et Mme J. Dalbec, M. et Mme Jos. Richard, M. et Mme Paul Fontaine, M. et Mme Oscar Dessant, Mme J. Archambault, MM. Oslas Bisson, Siméon St-Laurent, Donat Parizeau, Charles Paquin, Roméo Barrette, René Parizeau, Joseph Richard, Jr., Emile Emaré, Henri Parizeau et J. A. Bisson, Mesdemoiselles Rose-Alba Parizeau, Rosina Riendeau, Alma Dalbec, Florida St-Laurent, Emma Paquin, Laurette Paquin, Marguerite Bisson, Germaine Barrette, Jeanne Paquin, Rita Parizeau, Gabrielle Paquin et plus de 25 autres.

La soirée prit fin à une heure avancée et chacun se retira, emportant un souvenir agréable de cette fête, et formulant des vœux de longue vie aux vénérables jubilaires.



M. ET MADAME PARIZEAU
Joseph Parizeau, M. et Mme Martial Bisson, M. et Mme L. N. M. Lauront, M. et Mme Joseph Barrette, M. et Mme Xavier Parizeau, M. et Mme J. C. Paquin, M. et Mme Olivier Parizeau, Jr., M. et Mme J. Dalbec, M. et Mme Jos. Richard, M. et Mme Paul Fontaine, M. et Mme Oscar Dessant, Mme J. Archambault, MM. Oslas Bisson, Siméon St-Laurent, Donat Parizeau, Charles Paquin, Roméo Barrette, René Parizeau, Joseph Richard, Jr., Emile Emaré, Henri Parizeau et J. A. Bisson, Mesdemoiselles Rose-Alba Parizeau, Rosina Riendeau, Alma Dalbec, Florida St-Laurent, Emma Paquin, Laurette Paquin, Marguerite Bisson, Germaine Barrette, Jeanne Paquin, Rita Parizeau, Gabrielle Paquin et plus de 25 autres.

La soirée prit fin à une heure avancée et chacun se retira, emportant un souvenir agréable de cette fête, et formulant des vœux de longue vie aux vénérables jubilaires.

UN CONVOI DE BLESSES

QUEBEC, 8 — Un convoi de soldats blessés débarqués du "Metagama" à St-Jean, sont arrivés à Québec hier soir et ont été hébergés. Voici les noms de ceux de Montréal et d'Outaouais.

Montréal: E.-S. Russell, J. Rochefort, A. Cavanagh, W. Florence, L.-H. Taylor, W. Haskett, A. Farnbaum, A. Curry, S. Shields, W. Nielly, W. Coldwell, C.-W. Webster.

Ottawa: R. Lapensee, A. Grogan, L. Larose, J.-G. Paul, P. Robillard, S.-C. Hemphill, W. Keating, W. Burgess, A. Pearson, H. Snow.

Windsor Le Sel pour Laiterie
Il Gagnera Certainement un Prix

Windsor Dairy Salt
THE CANADIAN SALT CO., LIMITED

LE CONGRES DES BONNES ROUTES

8 mars 1916
Le Congrès des Bonnes Routes fait de la bonne besogne. Les délégués sont nombreux et paraissent prendre un grand intérêt à toutes les questions soumises à leurs réflexions.

Le travail commencé hier avant-midi s'est continué dans la séance de trois heures. M. U. H. Dandurand, président, a été élu pour la journée, à cause d'un engagement qu'il ne pouvait retarder, il céda sa place à M. A. O. Emmet, représentant du Manitoba au Congrès.

Quatre conférences furent données aux délégués. La première à prendre la parole fut M. Francis P. Smith, ingénieur-consultant de la ville de New-York. Il exposa "La méthode dans la construction et l'emploi d'un grand asphalte". La réputation de M. Smith n'est plus à faire; c'est à lui que l'on doit les pavages de la 5ème Avenue de New-York, construits il y a plusieurs années et qui sont demeurés solides et fermes, malgré l'action du temps et du trafic.

M. E. Fafard, surintendant du matériel du ministère de la Voirie, province de Québec, traita de "L'emploi et l'entretien des machines qui seront dans la confection des chemins." Il expose comment les outils et les machines du mi-



Un concasseur "UNIVERSAL" de l'Universal Crusher Co., Cedar Rapids, Iowa, vendu à Montréal par la maison Bournival et Cie.



Un des malaxeurs faits par la "Jaeger Machine Co.", Columbus, Ohio, et vendus à Montréal par la maison Bournival et Cie.

ministère de la Voirie sont mis à la disposition des municipalités, comment un inspecteur spécial est chargé de la surveillance, de l'entretien et des réparations, comment enfin se fait l'inspection à l'automne.

M. W. H. Connell, chef du service de la voirie de Philadelphie, fit un travail sur les "Matériaux et l'entretien des chemins de macadam". Entretien, un rouleau en bon état, dit-il, est aussi important que la route bien construite. L'entretien des routes comprend: l'entretien de routine, l'entretien général et l'entretien d'urgence. L'entretien général est le plus important.

Enfin M. Fred. W. Sarr, sous-commissaire de la voirie de l'Etat de New-York, expose "Ce que coûte l'entretien des routes de l'Etat de New-York".

L'EXPOSITION DES BONNES ROUTES

L'Exposition des Bonnes Routes, qui se tient au Parc Sohmer en même temps que le Congrès, attire une foule de visiteurs.

On peut y voir une foule de ma-



LES DEUX VUES REPRESENTENT: l'une, un chemin non amélioré sur l'île de Montréal; l'autre, une route de la "Canada Cement Company". Cette compagnie a son bureau dans la "Herald Building".

chines, d'outils servant à la construction, à l'entretien des routes et tous les matériaux qui y entrent. Il y a le ciment, l'asphalte, le bitume, etc., etc. Plusieurs compagnies exposent ont fait, devant leur kiosque, un "intérieur" des bouts de chemin, des routes en miniature avec le matériel qu'elles exposent.

TARVIA
La "Paterson Manufacturing Co.", qui vend le "Tarvia" et qui a sa manufacture et son bureau d'affaires à 2021 rue Saint-Hubert, est installée non loin de la porte d'entrée. Son exposition attire les regards. Une foule de vues sur verre, colorées et illuminées, représentent des routes en "Tarvia" des différentes parties du Canada et des Etats-

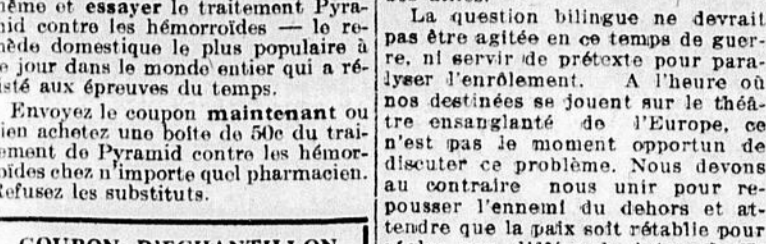
DEBARRASSEZ-VOUS DES HEMORROIDES

Un traitement gratis de Pyramid contre les hémorroides vous étonnera par ses résultats

"S'il vous plaît, procurez-vous le traitement de Pyramid contre les hémorroides."

Vous devez être juste envers vous-même et essayer le traitement Pyramid contre les hémorroides. Le remède domestique le plus populaire à ce jour dans le monde entier qui a résisté aux épreuves du temps.

Envoyez le coupon maintenant ou acheter une boîte de 50 du traitement de Pyramid contre les hémorroides chez n'importe quel pharmacien. Refusez les substituts.



COUPON D'ÉCHANTILLON GRATUIT
PYRAMID DRUG COMPANY
535 Pyramid Bldg., Marshall, Mich.
Veuillez m'envoyer gratis un échantillon de votre traitement contre les hémorroides dans une enveloppe ordinaire.

Nom: _____
Rue: _____
Ville: _____ Province: _____

dans toute la marine anglaise. D'ailleurs, M. Churchill a constaté lui-même, dit-il, qu'il ne pouvait pas s'entendre avec Lord Fisher, et l'amiral termina ses discours en disant des compliments à M. Churchill sur sa conduite aux tranchées. On attend maintenant avec intérêt la réponse du gouvernement à l'impétueuse attaque de l'ex-lord de l'Amirauté.

LES PONTS ET LES PONCEAUX DANS UNE BONNE ROUTE

10 mars 1916
On a surtout parlé de ponts et de ponceaux à la cinquième séance d'études du Congrès des Bonnes Routes, hier après-midi.

M. U. H. Dandurand, président honoraire de l'Association des Bonnes Routes du Canada, occupait le fauteuil.

M. O. Hezzelwood, président de la Canadian Automobile Association, devait prononcer un discours et M. A. C. Emmet, lut une lettre où M. Hezzelwood donne les motifs de son absence et offre au Congrès ses félicitations et vœux de succès. M. Hezzelwood est convaincu que le gouvernement, tant provincial que fédéral, doivent adopter une politique énergique et discipliner le mouvement des bonnes routes plutôt que capricieux.

M. Geo. Hezzelwood, ingénieur en chef du ministère de la Voirie de la province d'Ontario, devait traiter la question des "Ponts sur les grandes routes". En son absence, M. Geo. Hezzelwood, ingénieur en chef du comté de Hastings, parla sur le même sujet. Les fondations des ponts, dit-il, devraient être tout spécialement l'attention des inspecteurs. La superstructure des ponts, dit-il, doit être d'acier ou de béton armé, si les fondations ne sont pas bonnes. Il faut donc tenir compte de la nature du sol, de la force et de la rapidité du courant que ces ponts traversent. On s'attendait à quelques sondages nombreux et profonds.

M. J. Duchastel de Montrouge donna lecture du travail de M. Alex. Fraser, ingénieur du ministère de la Voirie de la province de Québec. "Ponceaux", tel est le titre de l'intéressante causerie de M. Fraser. Les ponceaux, dit-il, sont considérés comme une partie intégrale de nos routes. Les ponceaux doivent rendre double service, assurer le trafic et le drainage tout en protégeant la route. M. Fraser est d'opinion que les ponceaux en béton armé, tels qu'ils sont construits dans la province de Québec, donnent satisfaction, pourvu que les matériaux soient bons.

Le président invita ensuite M. Cunningham, du Manitoba, à adresser la parole. M. Cunningham, après avoir félicité les organisateurs et émet le vœu que le prochain congrès soit tenu à Winnipeg.

Le professeur J. Crandall, de l'Université de Toronto, termina la séance en parlant de la fabrication du "Tarvia" et de son emploi dans la construction des routes. La conférence, avec projections lumineuses, a fait voir toutes les phases de la construction d'une route selon les meilleurs règles de l'art.

Sous la présidence de M. B. Michaud, le Congrès des Bonnes Routes a continué son travail hier après-midi. Près de cent délégués assistaient.

AVERTISSEMENT NECESSAIRE
Il dit que ses remarques constituent un avertissement, qu'il fallait donner. Il a été informé que le progrès de la construction des navires de guerre n'était pas très satisfaisant. Le programme naval est-il complet? On ne le sait pas. Et dans l'intervalle une voile impénétrable couvre le programme naval allemand.

"Et ceci est grave", dit le colonel Churchill, car quoique nous ne sachions rien encore, nous pouvons être certains que la marine allemande, objet de tous les efforts du Kaiser, ostive dans le canal de Kiel ne tentera pas un effort suprême. Nous ne devons pas seulement nous préoccuper contre le programme naval connu de l'Allemagne, mais aussi contre celui qui nous est

L'IMPERIAL OIL
L'Imperial Oil Company exhibe ses produits à l'Exposition des Bonnes Routes. Au cours d'une interview, voici ce qu'on nous disait concernant cette compagnie:

Quand la nouvelle raffinerie d'asphalte de l'Imperial Oil Company sera construite, elle sera la source de la grande partie du Canada. Apparaissant l'asphalte est en pratique de fabrication étrangère.

Cette raffinerie est l'une des plus modernes et des mieux équipées; elle raffinerait les huiles asphaltiques brutes de bonne qualité pour produire le meilleur matériel possible.

La raffinerie est située à Montréal Est, en face du Saint-Laurent, sur un terrain de plus de cinquante acres, qui sur une profondeur de plus d'un mille s'étend au nord, traverse la rue Notre-Dame et se continue plus haut que le chemin de fer du Canadien-Nord.

La compagnie possède son propre quai et les vaisseaux réservoirs océaniques, transportant les huiles asphaltiques, viennent déposer leurs cargaisons.

Cette installation moderne représente une dépense de plus de \$1,250,000.

IL SE SENT COMME UN JEUNE HOMME

POURQUOI UN HOMME DU MANITOBA LOUANGE LES PILULES DE DODD POUR LES REINS

Après avoir essayé plusieurs autres remèdes, Max Hanjook trouve dans les Pilules de Dodd pour les Reins la guérison qu'il cherchait.

PLEASANT HOME, Men., 10 mars, (Spécial). — M. Max Hanjook, un citoyen bien connu de cette ville, qui, après une longue maladie, se sent fort mieux, nous écrit qu'il a pu reprendre part à la nouvelle vie qui se présente devant lui.

"J'ai essayé toutes sortes d'autres pilules, mais elles ne m'aidèrent pas beaucoup", dit M. Hanjook, "mais les Pilules de Dodd pour les Reins me font sentir comme un tout autre homme. Je me sens de nouveau comme un jeune homme. Je vous que tout le monde sache que les Pilules de Dodd pour les Reins ont fait pour moi ce que d'autres prétendent qu'elles peuvent accomplir."

Les Pilules de Dodd pour les Reins permettent aux hommes et aux femmes de se sentir jeunes de nouveau, car elles portent la santé dans toutes les parties du corps. Elles rendent les reins forts et robustes et les met en état d'éliminer du sang toutes les impuretés, tous les germes de maladie. Le sang pur circulant à travers le corps, donne partout une nouvelle force et une nouvelle énergie.

Voilà pourquoi les Pilules de Dodd pour les reins sont si populaires dans tout le Canada.

IL SE SENT COMME UN JEUNE HOMME

LE TROISIEME CONGRES CANADIEN ET INTERNATIONAL DES BONNES ROUTES

Le troisième Congrès Canadien et International des Bonnes Routes tenait cet avant-midi sa dernière séance d'études sous la présidence de M. B. Michaud, sous-ministre de la Voirie de la province de Québec.

Le docteur E. Merrill Desaulniers, député du comté de Chambly a prononcé un magnifique discours sur le traité des "Jours de voirie avant la Confédération". Les promoteurs de mouvement des bonnes routes ne font que continuer la vieille politique de nos ancêtres. Dès 1840, Jacques Viger écrivait un volume sur la voirie intitulé: "Observations en améliorations des lois des chemins tels que en force dans le Bas Canada en 1825." On y apprend que dès 1791, on s'occupait de la voirie et l'"Acte des Chemins" de 1796 en est la preuve.

M. Arthur H. Blanchard, professeur du cours gradué d'ingénieurs de ponts et charnières de l'Université Columbia et ingénieur-consultant de New-York donna une conférence avec projection sur les "Développements récents dans la construction des macadams bitumineux et des pavages d'après la méthode de mélange".

M. Andrew F. MacCullum, ingénieur de la ville de Hamilton, Ontario, traita des "Pavés de bois traités à la créosote". Ce mode de construction est plus dispendieux que d'autres à l'origine mais les avantages

Pensez à l'un de ces jours rares

lorsque vous vous sentez merveilleusement frais et dispos---apte à tout.

Vous vous sentirez ainsi tous les jours et tout le jour si vous commencez votre journée avec le SANATOGEN.

Energie nerveuse! C'est tout le secret de ces jours, heureux exceptionnels, quand "tout semble bien aller" quand vous éprouvez un sentiment invincible de vigueur et de joie et que chacun fait la remarque: "Vous semblez admirablement bien aujourd'hui".

Véritablement pour jouir de la vie, pour être heureux, puissant et avoir du succès, vous devriez vous sentir ainsi tous les jours. Et vous le pouvez! Il vous suffit d'avoir un peu plus d'énergie nerveuse, plus que la plupart des gens en possèdent dans les conditions modernes de la vie.

Le Sanatogen vous donnera ce surplus d'énergie nerveuse dont vous avez besoin. Ce n'est ni une drogue ni un stimulant fouettant les nerfs, pour ensuite produire une réaction ou autrement entraver la nature. C'est simplement un aliment pur et inoffensif ayant une affinité naturelle avec le système nerveux qui a le pouvoir de démontrer qu'il augmente l'énergie nerveuse.

Dans une Conférence devant le Congrès Médical International, qui a eu lieu à une date aussi éloignée que 1916, un médecin bien connu (du King's College Hospital de Londres) démontra par des expériences sur des sujets humains que le phosphore qui contient les cellules nerveuses—la grande source de l'énergie nerveuse—est augmenté de pas moins de 63 pour cent après un traitement quotidien de six semaines au Sanatogen.

Laissez le Sanatogen vous donner la vigueur et accroître votre énergie nerveuse.

Vous avez ici la preuve scientifique irréfutable que le Sanatogen accroît considérablement votre énergie nerveuse, renforçant ainsi tous vos organes vitaux surtout quand votre système est épuisé et usé par suite de surcroît de travail, inquiétude ou maladie.

Sir Gilbert Parker, Bart., M.P., l'éminent écrivain Canadien, écrit: "J'ai pris du Sanatogen et j'en ai obtenu les plus extraordinaires résultats. Tous mes amis constatent chez moi un accroissement considérable de force nerveuse et de vitalité. Je puis faire plus de travail, penser plus clairement et je puis lutter plus énergiquement que jamais".

Ecrivez aujourd'hui pour recevoir une Brochure Gratuite.

Le Sanatogen est entièrement Anglais, fabriqué par la main-d'œuvre anglaise. Achetez-en une boîte chez votre pharmacien le plus proche—prix \$1.00 à \$3.00—premier—ou régulièrement en suivant les instructions; vous en ressentirez les bons effets à chaque heure du jour. Ecrivez en citant ce journal, à la Compagnie Sanatogen, B.P. 2622—Montréal, qui vous enverra gratuitement une très intéressante et très attrayante brochure. Elle est écrite par un médecin et elle vous dit exactement ce qu'est le Sanatogen et pourquoi ses effets sont si profitables. Elle vous donne aussi beaucoup de renseignements pratiques et utiles sur les moyens de conserver la santé dans la vie journalière. Ecrivez immédiatement pour demander cette brochure avant que vous ne l'oubliez.

IL NE FAIT PAS PARLER LES MUETS
Mais il soulage et guérit une foule de maladies. En effet le

PUISSANT LINIMENT BLANC
Du Dr STANLEY.

est incomparable pour le traitement du mal de dents, du mal d'oreilles, de l'enrouement, des brèches du rhumatisme, de la diphtérie, de l'asthme, des érysipèles, des douleurs dans le dos, des brûlures et blessures de la chair, etc.

Le PUISSANT LINIMENT BLANC
Du Dr STANLEY.

Il fait aussi disparaître la teigne, et est un restaurateur incomparable pour la chevelure. Prix: 25c seulement.

FRASIER, THORNTON & Cie, Limitée,
COOKSHIRE, QUEBEC, CANADA.

machines à atteleer, malaxeurs, brochettes, etc., etc.

Cette compagnie est connue par tout le Canada et elle a des succursales dans tous les principaux centres: Montréal, Québec, John, Toronto, Ottawa, Hamilton, Winnipeg, Victoria, Calgary, Edmonton et Vancouver.

Le troisième Congrès Canadien et International des Bonnes Routes tenait cet avant-midi sa dernière séance d'études sous la présidence de M. B. Michaud, sous-ministre de la Voirie de la province de Québec.

Le docteur E. Merrill Desaulniers, député du comté de Chambly a prononcé un magnifique discours sur le traité des "Jours de voirie avant la Confédération". Les promoteurs de mouvement des bonnes routes ne font que continuer la vieille politique de nos ancêtres. Dès 1840, Jacques Viger écrivait un volume sur la voirie intitulé: "Observations en améliorations des lois des chemins tels que en force dans le Bas Canada en 1825." On y apprend que dès 1791, on s'occupait de la voirie et l'"Acte des Chemins" de 1796 en est la preuve.

M. Arthur H. Blanchard, professeur du cours gradué d'ingénieurs de ponts et charnières de l'Université Columbia et ingénieur-consultant de New-York donna une conférence avec projection sur les "Développements récents dans la construction des macadams bitumineux et des pavages d'après la méthode de mélange".

M. Andrew F. MacCullum, ingénieur de la ville de Hamilton, Ontario, traita des "Pavés de bois traités à la créosote". Ce mode de construction est plus dispendieux que d'autres à l'origine mais les avantages

CHOISISSEZ BIEN LE REMEDE

Les purgatifs sont dangereux. Ils causent des tranchées, des saignements de brûlement et aggravent la constipation habituelle. Les médecins disent que le laxatif idéal, ce sont les Pilules de Dodd pour les Reins; elles sont excessivement douces, composées seulement d'extraits végétaux donnant la santé. Les Pilules de Dodd ont donné l'activité aux intestins, renforcèrent l'estomac et purifièrent le sang. Contre la constipation, le mal de tête, la biliosité, les maux de digestion, il n'y a pas de remède au monde comme les Pilules de Dodd. Hamilton pour essayer d'un remède de 25c.

FEUILLETON de LA PATRIE

SUR LES ROUTES SANGLAN TES

RECIT DE LA GRANDE GUERRE

PAR JULES MARY

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.

Se débarrasser des trois fugitifs, enlever là-dessous, c'est été chose facile. Une cartouche de dynamite fut faite à l'usage des roches. Et c'est été chose facile...

—Non, je vous force à vivre. —Et nous, nous vous forcerons à nous tuer. Vous nous égarerez, mais nous n'aurons pas peur...

—Ulrich von Holmütz sourit, le voici qui parle, à égalité. —Suzanne l'ordre que vous avez donné? Le général hausse les épaules, fait un signe à Petermann...

—Suzanne l'ordre que vous avez donné? Le général hausse les épaules, fait un signe à Petermann. —Ulrich von Holmütz sourit, le voici qui parle, à égalité...

—Ulrich von Holmütz sourit, le voici qui parle, à égalité. —Suzanne l'ordre que vous avez donné? Le général hausse les épaules...

ner à Brayes et dans les fermes voisines des pelles et des pioches et les travaux commencent. Puisque les ennemis ne veulent pas sortir, on les déterre. Il faut pratiquer dans les rochers un long trou d'aération...

—Non, je vous force à vivre. —Et nous, nous vous forcerons à nous tuer. Vous nous égarerez, mais nous n'aurons pas peur...

—Ulrich von Holmütz sourit, le voici qui parle, à égalité. —Suzanne l'ordre que vous avez donné? Le général hausse les épaules...

—Ulrich von Holmütz sourit, le voici qui parle, à égalité. —Suzanne l'ordre que vous avez donné? Le général hausse les épaules...

—Ulrich von Holmütz sourit, le voici qui parle, à égalité. —Suzanne l'ordre que vous avez donné? Le général hausse les épaules...

—Ulrich von Holmütz sourit, le voici qui parle, à égalité. —Suzanne l'ordre que vous avez donné? Le général hausse les épaules...

filles électriciennes dans les bois? dit-il en excellent français. —Ou. —Lequel de vous trois? —Tous les trois. —Vous êtes des espions... Vous savez comment on les traite? —Nous ne sommes pas des espions... Nous sommes des soldats...

—Ulrich von Holmütz sourit, le voici qui parle, à égalité. —Suzanne l'ordre que vous avez donné? Le général hausse les épaules...

—Ulrich von Holmütz sourit, le voici qui parle, à égalité. —Suzanne l'ordre que vous avez donné? Le général hausse les épaules...

—Ulrich von Holmütz sourit, le voici qui parle, à égalité. —Suzanne l'ordre que vous avez donné? Le général hausse les épaules...

—Ulrich von Holmütz sourit, le voici qui parle, à égalité. —Suzanne l'ordre que vous avez donné? Le général hausse les épaules...

—Ulrich von Holmütz sourit, le voici qui parle, à égalité. —Suzanne l'ordre que vous avez donné? Le général hausse les épaules...

—Ulrich von Holmütz sourit, le voici qui parle, à égalité. —Suzanne l'ordre que vous avez donné? Le général hausse les épaules...

—Ulrich von Holmütz sourit, le voici qui parle, à égalité. —Suzanne l'ordre que vous avez donné? Le général hausse les épaules...

—Ulrich von Holmütz sourit, le voici qui parle, à égalité. —Suzanne l'ordre que vous avez donné? Le général hausse les épaules...

—Ulrich von Holmütz sourit, le voici qui parle, à égalité. —Suzanne l'ordre que vous avez donné? Le général hausse les épaules...

—Ulrich von Holmütz sourit, le voici qui parle, à égalité. —Suzanne l'ordre que vous avez donné? Le général hausse les épaules...

—Ulrich von Holmütz sourit, le voici qui parle, à égalité. —Suzanne l'ordre que vous avez donné? Le général hausse les épaules...

—Ulrich von Holmütz sourit, le voici qui parle, à égalité. —Suzanne l'ordre que vous avez donné? Le général hausse les épaules...

—Ulrich von Holmütz sourit, le voici qui parle, à égalité. —Suzanne l'ordre que vous avez donné? Le général hausse les épaules...

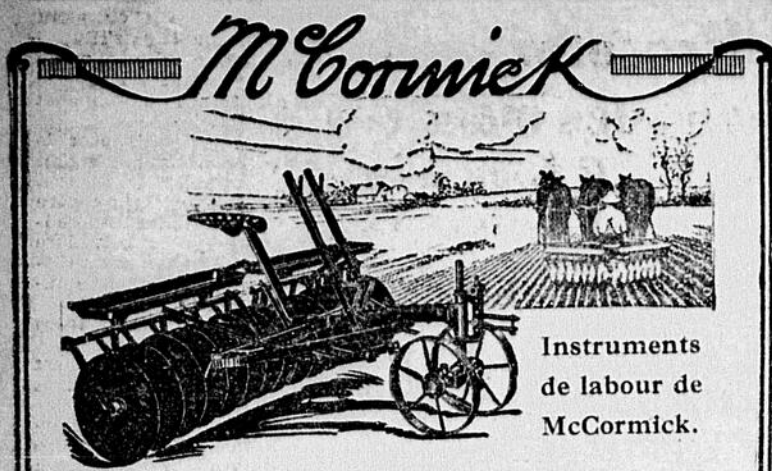
—Ulrich von Holmütz sourit, le voici qui parle, à égalité. —Suzanne l'ordre que vous avez donné? Le général hausse les épaules...

—Ulrich von Holmütz sourit, le voici qui parle, à égalité. —Suzanne l'ordre que vous avez donné? Le général hausse les épaules...

—Ulrich von Holmütz sourit, le voici qui parle, à égalité. —Suzanne l'ordre que vous avez donné? Le général hausse les épaules...

—Ulrich von Holmütz sourit, le voici qui parle, à égalité. —Suzanne l'ordre que vous avez donné? Le général hausse les épaules...

UN EXCELLENT REMEDE POUR LES ENFANTS. Mme Laura Jackson, de Brantford, Ont., écrit: "J'ai constaté que les Tablettes Baby's Own sont un excellent remède pour les enfants et je n'hésite pas à les recommander à toutes les mères..."



Un Hersage Fait le Travail

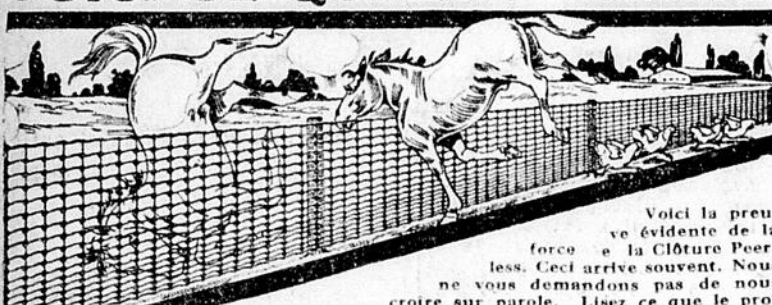
POUVEZ-VOUS aller dans le champ avec votre herse à disques, remuer la terre de la largeur de votre herse chaque fois et faire un ouvrage satisfaisant ?

Oui, si vous employez une herse à disques McCormick, et c'est l'une des principales raisons pour vous en faire acheter une à disques inclinés, des lames de collage facilement ajustables et une charpente assez forte pour maintenir les leviers en place dans toutes les sortes de sols.

Si les conditions de votre terrain exigent la herse à doubles disques, employez la McCormick à double attachement, qui fera l'ouvrage tout de suite. Le temps que vous consacrez à régler votre herse sera amplement payé par le prix de l'attachement. Cette même qualité et ce même fini se rencontrent dans tous les instruments de labour de McCormick — les charrues, les herses à ressort, les labourers, les "démolisseurs" et les rouleaux. Employés convenablement, ces instruments prépareraient vos semences d'un façon satisfaisante.

International Harvester Company of Canada, Ltd. SUCCURSALES: à Brandon, Calgary, Edmonton, Estevan, Hamilton, Lethbridge, London, Montréal, N. York, Ottawa, Québec, Regina, Saskatoon, Toronto, Winnipeg et Yorkton.

VOICI CE QUI EST ARRIVÉ



Voici la preuve évidente de la force de la clôture Peerless. C'est arrivé souvent. Nous ne vous demandons pas de croire sur parole. Lisez ce que le propriétaire de cette clôture déclare. Voici sa lettre: "Chers Messieurs: Je vous envoie mon témoignage touchant la force de votre clôture Peerless Junior pour volailles. La clôture est de quatre pieds de haut. Elle a fait cultiver 2 chevaux, pesant chacun 14 000 livres. Ils fonçaient dans la clôture à environ dix longueurs l'un de l'autre en même temps. Ils culbutèrent par-dessus la clôture, tombant sur la tête et le cou, s'étranglant un peu mais que quelques moments seulement. Votre clôture est très résistante. En conséquence, quel que soit le nombre de bêtes d'une tonne et demie poussées par une force violente contre votre clôture pour volailles — pas une clôture de champ — tout de même

Notre Clôture PEERLESS Junior pour Volailles Résista

Clôture éprouvée plus sévèrement qu'aucune autre. Nous la fabriquons en fil d'acier Martin doux, toutes les impuretés ont été enlevées, tout est traité avec soin et soigné. Chaque intersection est renforcée par l'attache Peerless. Les fils du haut et du bas de la clôture Peerless pour volailles sont grossièrement résistants. En conséquence, quel que soit le nombre de bêtes d'une tonne et demie poussées par une force violente contre votre clôture pour volailles — pas une clôture de champ — tout de même

Agences presque partout. Agents demandés dans les territoires non représentés. The Banwell-Hoxie Wire Fence Co., Ltd. 110, King Street, Toronto, Ont.

LES FERMES DU VERMONT CENTRAL

Dans les districts du sucre et des fruits et parmi des populations Françaises. Des terres productives, à prix très bas et près des marchés. Ecrivez pour catalogue. Références: la Citizens' Savings Bank, St. Johnsbury, Vt.

RITCHIE & COLBY, E. C. TAYLOR, AVOCAT, GREENSBORO BEND, VT.

LES GRAINES DE STELLER BRIGGS

LES MEILLEURES LA PLUS GRANDE EN VENTE SOUS TOUTS LES MAISONS DE GRAINES DU PARTOUT AU RAPPORTS CANADA CANADA

Grandes pour 2, 3 et 4 chevaux. LA ROULETTE "BISELL" c'est fait une renommée immense dans tout le Canada. Et il y a, pour cela, mille et une raisons. Les proportions en sont précises — Elle ne se casse pas — Elle coupe et retourne la terre — Facile de tirer. Il existe une foule d'imitations de cette roulette, mais on ne lui connaît pas de rivales. La roulette qui ne porte pas le nom de "Bissell" n'en est pas une véritable. Nous sommes prêts à en faire l'épreuve sur de la terre dure, avec tout ce qui se cultive. Demandez la herse à roulettes "Bissell" à votre agent. F 2

T. E. BISSELL CO. Limited, ELORA, ONT.

A LA RECHERCHE D'UNE SANS CŒUR

Saint-Sauveur. L'enquête a établi que lorsque l'enfant a été déposé là, il n'était pas mort et que le pauvre petit a succombé au froid. Rien encore n'a pu servir à découvrir la moindre trace de la mère sans cœur. Surtout, la veille, les voisins ont vu ruder dans le voisinage une jeune femme à l'air éploré et qui semblait porter un colis sous son bras. La police est à la recherche de l'hôpital du Sacré-Coeur de

LE DOMAINE DU CULTIVATEUR

PRIX DECERNES A LA 6e EXPOSITION PROVINCIALE DE GRAINS DE SEMENCE

A Québec, le 26 et 27 Janvier 1916 sous les auspices du Ministère de l'Agriculture de Québec, avec la coopération du Ministère fédéral de l'Agriculture à Ottawa.

SECTION I.

Classe I.—Blé Fife Rouge et Fife Blanc.

1er prix.—Zoel Scott, St-Hyacinthe, \$ 8.00
 2e "—Adéard Carlier, St-Guilhem, 6.00
 3e "—Jos. Gingras, Grande-Caroline, Rouville, 5.00
 4e "—A. Denis, St-Norbert, 4.00
 5e "—Cléophas Laporte, St-Norbert, 3.00
 6e "—Romulus Fafard, St-Cuthbert, 2.00
 7e "—Zoel Melançon, St-Léonard, Nicolet, 1.00

Classe II.—Blé du Printemps toute variété.

1er prix.—Anselme Cabana, St-Cuthbert, \$ 8.00
 2e "—Arthur Cormier, L'Assomption, 6.00
 3e "—Romulus Fafard, St-Cuthbert, 5.00
 4e "—Clément Lussier, Ste-Rosalie, 4.00
 5e "—Cléophas Laporte, St-Norbert, 3.00
 6e "—J. & C. Hastings, Brôme Centre, 2.00
 7e "—Adéard Morin, St-Hyacinthe, 1.00

Classe III.—Avoine Banner.

1er prix.—Cléophas Beauville, Primeauville, Châteauguay, \$ 8.00
 2e "—Adéard Morin, St-Hyacinthe, 6.00
 3e "—Jos. Couture, Lorette, 5.00
 4e "—Cléophas Laporte, St-Norbert, 4.00
 5e "—Clément Lussier, Ste-Rosalie, 3.00
 6e "—Jos. Lord, Ste-Blaise, St-Jean, 2.00

Classe IV.—Avoine (toute autre variété que celle Banner).

1er prix.—Frs. Beauville, Mont-Joli, Matane, \$ 8.00
 2e "—Auguste Gasse, Mont-Joli, Berthier, 6.00
 3e "—Auguste Gasse, Mont-Joli, 5.00
 4e "—Raoul Thibault, Thuro, Labelle, 4.00
 5e "—Cléophas Laporte, St-Norbert, 3.00
 6e "—James T. Elliott, Howick, Châteauguay, 2.00
 7e "—Danase Thibault, Thuro, Labelle, 1.00

Classe V.—Orge (toute variété à six rangs).

1er prix.—Frs. Beauville, Mont-Joli, Matane, \$ 6.00
 2e "—Cléophas Beauville, Primeauville, Châteauguay, 5.00
 3e "—Cléophas Laporte, St-Norbert, Berthier, 4.00
 4e "—Anselme Cabana, St-Cuthbert, 3.00
 5e "—Cléophas Laporte, St-Norbert, 2.00
 6e "—Auguste Gasse, Mont-Joli, 1.00

Classe VI.—Orge (toute variété à deux rangs).

1er prix.—Horace Morin, St-Hyacinthe, \$ 6.00
 2e "—Jos. Gingras, Grande-Caroline, Rouville, 5.00
 3e "—Anselme Cabana, St-Cuthbert, 4.00
 4e "—Cléophas Laporte, St-Norbert, 3.00
 5e "—Clément Lussier, Ste-Rosalie, 2.00
 6e "—Cyrille Pélouquin, St-Ours, 1.00

Classe VII.—Pois (toute variété de champ).

1er prix.—Cléophas Beauville, Primeauville, Châteauguay, \$ 6.00
 2e "—Anselme Cabana, St-Cuthbert, 5.00
 3e "—Cuthbert Plante, St-Cuthbert, 4.00
 4e "—Victor Fafard, St-Cuthbert, 3.00
 5e "—Juvénat des Rêves, Frères Maristes, Lévis, 2.00
 6e "—J. A. Vanasse, St-Guilhem, Yamaska, 1.00

Classe VIII.—Fèves Blanches (toute variété de champ).

1er prix.—Cléophas Laporte, St-Norbert, \$ 6.00
 2e "—Cléophas Laporte, St-Norbert, 5.00
 3e "—Auguste Gasse, Mont-Joli, 4.00
 4e "—Juvénat des Rêves, Frères Maristes, Lévis, 3.00
 5e "—J. Villeneuve, Charlebourg, 2.00
 6e "—Amédée C. Parkhill, Boynton, Stanstead, 1.00

Classe IX.—Fèves Colorées (toute variété de champ).

1er prix.—Grégoire Leclerc, Loretteville, \$ 6.00
 2e "—Jos. Davidson, Ayer's Cliff, Stanstead, 5.00
 3e "—J. J. Villeneuve, Charlebourg, 4.00
 4e "—Cléophas Laporte, St-Norbert, 3.00
 5e "—Ralph Libby, Stanstead, 2.00
 6e "—David Robitaille, Cap-Rouge, 1.00

Classe X.—Sarrasin (toute variété de champ).

1er prix.—Cléophas Laporte, St-Norbert, \$ 6.00
 2e "—Jos. Gingras, Grande-Caroline, 5.00
 3e "—Anselme Cabana, St-Cuthbert, 4.00
 4e "—Félix Dumont, St-Hélène, Dorchester, 3.00
 5e "—Cléophas Beauville, Primeauville, 2.00
 6e "—Adéard Guilbault, Ste-Émilie, Joliette, 1.00

Classe XI.—Lin.

1er prix.—Cléophas Laporte, St-Norbert, \$ 6.00
 2e "—Cléophas Laporte, St-Norbert, 5.00
 3e "—Cléophas Laporte, St-Norbert, 4.00
 4e "—Anselme Cabana, St-Cuthbert, 3.00
 5e "—Romulus Fafard, St-Cuthbert, 2.00
 6e "—Cyrille Pélouquin, St-Ours, Richelieu, 1.00

Classe XII.—Trèfle Rouge.

1er prix.—Edmour Denis, St-Norbert Station, Berthier, \$ 8.00
 2e "—Arthur Cormier, L'Assomption, 6.00
 3e "—Anselme Cabana, St-Cuthbert, 5.00
 4e "—Cléophas Laporte, St-Norbert, 4.00
 5e "—Louis J. Laporte, St-Norbert, 3.00
 6e "—Cléophas Laporte, St-Norbert, 2.00
 7e "—Clément Lussier, Ste-Rosalie, 1.00

Classe XIII.—Trèfle Alsike.

1er prix.—Jérôme Gingras, Normandin, \$ 8.00
 2e "—S. Caron, L'Islet, 6.00
 3e "—J. B. Beauville, Ile-Verte, 5.00

Classe XIV.—Mil.

1er prix.—Xavier Tremblay, Baie St-Paul, \$ 8.00
 2e "—Onésime Paquet, Ancienne-Lorette, 6.00
 3e "—Anselme Cabana, St-Cuthbert, 5.00
 4e "—Cléophas Laporte, Primeauville, 4.00
 5e "—Antoine Phaneuf, Ste-Antoine, Verchères, 3.00
 6e "—Victor Fafard, St-Cuthbert, 2.00
 7e "—Jos. Tremblay, Baie St-Paul, 1.00

Classe XV.—Patates (variétés Carman et Montagne Verte).

1er prix.—Hubert Gauvin, Champigny, Qué., \$ 8.00
 2e "—W. H. Davidson & Son, Ayers Cliff, 6.00
 3e "—O. W. Perry, Ayers Cliff, 5.00
 4e "—J. Villeneuve, Charlebourg, 4.00
 5e "—Alfred Michaud, Ile-Verte, 3.00
 6e "—Alphonse Leclerc, Sans-Bruit, Qué., 2.00
 7e "—Juvénat des Rêves, Frères Maristes, Lévis, 1.00

Classe XVI.—Patates Blanches (toute autre variété que celles Carman et Montagne Verte).

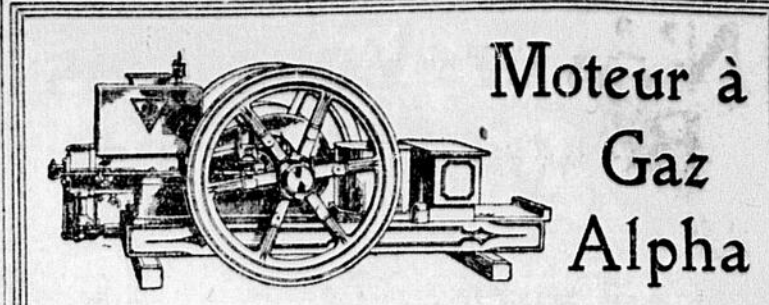
1er prix.—Alfred Dubé, Beaujeu, Rimouski, \$ 8.00
 2e "—Hubert Gauvin, Champigny, Qué., 6.00
 3e "—Aimé Côté, Ile-Verte, 5.00
 4e "—Georges Bessé, St-Basile, Kamouraska, 4.00
 5e "—O. W. Perry, Ayers Cliff, 3.00
 6e "—Thos. Longmior, Leves-Village, Moirantia, 2.00
 7e "—Auguste Gasse, Mont-Joli, 1.00

Classe XVII.—Patates Rouges (Early Rose et Rochester Rose).

1er prix.—Hubert Gauvin, Champigny, Qué., \$ 8.00
 2e "—Alph. Leclerc, Sans-Bruit, Qué., 6.00
 3e "—J. B. Allard, Loretteville, Qué., 5.00
 4e "—Onésime Paquet, Ancienne-Lorette, 4.00
 5e "—Grégoire Leclerc, Loretteville, 3.00
 6e "—Laurent Tardif, St-Germain, Kamouraska, 2.00
 7e "—J. H. & P. P. Fowler, Valcourt, Shefford, 1.00

Classe XVIII.—Patates Rouges (toute variété autre que celles Early Rose et Rochester Rose).

1er prix.—Alph. Leclerc, Sans-Bruit, Qué., \$ 8.00
 2e "—Grégoire Leclerc, Loretteville, 6.00
 3e "—Hubert Gauvin, Champigny, 5.00
 4e "—J. J. Villeneuve, Charlebourg, 4.00
 5e "—H. W. Fowler, Kingsbury, Rich., 3.00



Moteur à Gaz Alpha

Ce moteur se paie vite grâce à l'économie qu'il fait faire

PARCE qu'il demande peu de combustible et qu'il a rarement besoin d'être réparé, le moteur Alpha sera vite payé. Vous retirerez plus vite l'intérêt de votre argent.

On peut acheter un moteur moins cher que l'Alpha, mais ce n'est pas ce qu'il importe de considérer d'abord. On doit, avant tout songer au service que peut fournir le moteur. Aucun autre moteur ne donne un aussi bon service que l'Alpha.

L'Alpha est un moteur simple, mais d'une grande force, muni d'un régulateur qui le fait marcher continuellement, quelle que soit la charge à laquelle on le soumette. Le combustible qu'il dépense est en raison de la charge qu'il a à faire mouvoir, de sorte qu'il ne gaspille point.

Ce moteur n'a pas de pièces compliquées ou délicates qui lui font surveiller constamment. On peut se servir du pétrole ou du gaz et il en fait très peu pour alimenter un Alpha.

Il y a beaucoup à faire sur la ferme, qu'on fait mieux et à meilleur marché avec un moteur. L'économie qu'on réalise a vite fait de payer le moteur. Le plus court moyen de se gagner un moteur est d'acheter un Alpha et de le mettre en opération.

Demandez-nous de vous fournir des informations complètes ainsi que les prix du Moteur Alpha à gaz. Ils sont faits en onze grandeurs de 2 à 28 CV. Les moteurs sont en acier inoxydable, sans rouille, sans oxydation, et portatifs, avec une trémie de moulin ou un réservoir à refroidir le cylindre.

DE LAVAL DAIRY SUPPLY CO., LTD.

Les plus grands fabricants d'accessoires de laiterie au Canada. Neuf Canada des fameuses étables Alpha. Fabricants des silos idéal à fourrage vert.

MONTREAL PETERBORO WINNIPEG VANCOUVER Catalogues de toutes nos lignes fournis sur demande.

ORIGINE DE LA CULTURE DE LA TOMATE

Il n'y a pas ainsi dire que les hommes de science qui savent combien de produits importants la découverte de l'Amérique a procurés à l'homme, pour lui donner la santé, le nourrir et flatter sa vanité palatine.

Le plus grand fébrileux connu de nos jours, la quinine, nous a été révélé grâce aux Incas du Pérou, qui avaient découvert les propriétés médicinales de l'écorce de l'arbre connu sous le nom de Chinchona; les feuilles de cacao, l'huile de l'Amérique, les produits en résine, les produits pour soulager les souffrances du monde entier, au moyen de son essence, la cocaïne, le bié indien ou, mais était tout à fait inconnu dans le Vieux Monde, et maintenant, c'est un des principaux produits du Nouveau Monde; la délicieuse confiture connue sous le nom de chocolat, qui sert de nourriture et de breuvage à l'homme, était connue depuis des siècles chez les Incas du Pérou, et les Aztèques du Mexique, avant que les Espagnols ne l'eussent découvert dans ces pays et en fissent un produit de commerce de tout le monde; le tabac, dont les spirales de fumée aromatique s'étendent tout autour du globe terrestre, est venu s'ajouter aux plaisirs de l'homme par l'entremise des Indiens de l'Amérique.

Vous pourriez en dire beaucoup d'autres, mais nul produit ne passe aussi près du cœur du moderne épicurien que la tomate, douce, succulente, rafraîchissante, moitié fruit, moitié légume, qui plaît à l'œil, à cause de la beauté de sa couleur, et de sa forme souvent parfaite. Sa pulpe est nourrissante et son jus rafraîchissant. C'est ce que nous lisons dans un article de l'édition française du Magazine mensuel de l'Union Panaméricaine de Washington, district de Colombie.

Le comble de la tomate semble être d'origine aztèque. Ceux qui font autorité en pareille matière disent qu'on l'appelait autrefois tomata, d'autres disent qu'on l'appelait xitomata, dans d'autres contrées du Mexique, on lui donne le nom de tomatlan, tomatlan, etc.; mais les botanistes en général sont portés à croire que la plante est originaire du Pérou et que c'est dans ce pays qu'elle a commencé à en faire un article d'alimentation. De là, bien entendu, elle s'est répandue dans les Amériques.

Il y a 300 ans, la culture de la tomate était connue des botanistes de l'époque et comme preuve, dès l'année 1554, on en décrit deux grosses variétés; mais depuis un nombre d'années, ce n'est que dans le sud de l'Europe qu'on a reconnu la valeur du légume pour nous, et dans les soupes ou pour accommoder comme salade. L'usage en était généralisé en Espagne et on l'apporta en Angleterre et dans le nord de l'Europe, les plantes ne se cultivaient que dans les jardins botaniques, comme curiosité et comme ornement.

SAUVEZ LA LA TOMATE PAGE) ment. On ne mangeait presque pas la tomate, que l'on regardait comme un aliment contraire à la santé et même vénéneuse. Cela tient probablement à sa ressemblance si frappante avec la belladone qui est de la même famille, mais n'a pas les mêmes propriétés. Ce n'est que vers le commencement du XVIIIe siècle que la tomate s'est répandue comme aliment dans l'Europe septentrionale et même aux Etats-Unis. Cependant, depuis 1835, l'usage et la culture de ce produit ont tellement augmenté, que maintenant, c'est un des principaux produits de nos cultures de légumes.

Lorsqu'on trouva un procédé avantageux pour conserver les fruits dans des boîtes en ferblanc, toute une industrie nouvelle en surgit comme par enchantement, et on se mit à cultiver la tomate sur une échelle de gigantesques proportions. On se rendit compte que le fruit en conserve pouvait passer par la cuisson aussi bien que rester à l'état frais, c'est-à-dire qu'au moment où il est pris à la plante; et comme résultat, la tomate parut sur les tables d'hiver comme précédé, et ce sont par millions que l'on plante des milliers dans les usines de conserves aux Etats-Unis ou "canneries" dont le principal produit est la tomate.

Pour l'année 1914, les statistiques nous donnent le produit des "canneries" des Etats-Unis ont produit 15,222,000 caisses de tomates en conserve, et plus de 5,000,000 de caisses de pulpe de tomate en conserve, et plus de 5,000,000 de caisses de pulpe de tomate en conserve (pour sauces, soupes et autres).

De sorte que le nombre total de tomates consommées dans les Etats-Unis, chaque année, est de 20,000,000 caisses, chaque caisse contenant 24 boîtes en fer blanc pesant 2 livres chacune. De là on voit que la production totale pour une année s'est élevée à 480,000,000 de boîtes, ayant une valeur approximative de \$28,000,000. Si ces boîtes étaient placées l'une sur l'autre, elles formeraient une colonne de 56,499 kilomètres de hauteur; ou bien en Italie pendant le XVIIe siècle, mais en Angleterre et dans le nord de l'Europe, les plantes ne se cultivaient que dans les jardins botaniques, comme curiosité et comme ornement.

SAUVEZ LA LA TOMATE PAGE) \$ 15 95 Envoyée à l'essai ET PLUS American ECREMEUSE

DES MILLIERS EN SERVICES demandant une parfaite satisfaction. Notre catalogue richement illustré, envoyé gratis, sur demande, est un livre traité de la crème chère ou épaisse. Elle est différente de celle qui se trouve sur la vitre qui représente notre machine de grande capacité à tous les prix. Le réceptif est une merveille hygiénique et possède toutes les dernières améliorations.

NOTRE GARANTIE DE VINGT ANS VOUS PROTEGE. Nos prix sont merveilleusement bas et la haute qualité de nos machines de toutes les grandeurs, nos conditions générales d'un excellent écoulement pour votre laitier soit grand ou petit, ne manquez pas de profiter de toutes ces économies, plus complètes, mieux renseignés et plus dignes que n'importe quel autre livre publié par n'importe quelle maison de la grande.

Expéditions faites promptement de New York, Man., St-Jean, N.B. et Toronto, et nous vous faisons plaisir de vous adresser nos catalogues et vous pourrions même que magnifique.

AMERICAN SEPARATOR CO., Box 128, Baitbridge, N.Y.

COURRIER DE CONTRECOEUR PREFET DE COMTE

— Il y a beaucoup de maladie est hivral à Contrecoeur. Huit, 18 — M. David a été réélu préfet du comté de Wright.

La Patrie

Cie de Publication de la PATRIE, Limitée.

BUREAU PRINCIPAL 120 RUE STE-CATHERINE COIN DE L'AVENUE HOTEL DE VILLE MONTREAL, QUE.

La "Patrie Hebdomadaire" le plus grand et le plus important des journaux de son genre au Canada, est publiée tous les samedis à 12 colonnes de texte et d'illustrations. Les lecteurs trouveront dans ce journal, qui se distingue par son indépendance absolue, les informations les plus exactes et les plus complètes sur tous les événements de la semaine canadienne et étrangère, une foule de renseignements sur l'agriculture, l'élevage, les marchés, les romans inédits, etc.

ABONNEMENT CANADA, douze mois... \$1.00 Six mois... \$0.50 ETATS-UNIS, douze mois... \$1.25 Six mois... \$0.75

PREX SPECIAUX pour annonces régulièrement fournies sur demande. Le ligne agate, à l'insertion... 10c. Le ligne agate, insertion subséquent... 10c.

LES PAIEMENTS doivent se faire au bureau principal par mandat-poste ou lettres enregistrées.

Nous adressons aux abonnés la "Patrie Hebdomadaire" jusqu'à ce que nous ayons fait parvenir l'ordre de son discontinuement. La "Patrie" sera tout bonnement un journal sans responsabilité jusqu'à ce que tous les arriérés soient payés et qu'il ait été donné l'ordre de discontinuer l'envoi.

La date imprimée sur l'étiquette indique l'échéance d'abonnement. CHANGEMENT D'ADRESSE—Lorsque les abonnés désirent que nous faisons un changement de leur adresse, nous leur donner leur nouvelle et leur ancienne adresses.

LES CORRESPONDANCES que nos abonnés voudront bien nous envoyer seront toujours prises en sérieuse considération. Les lettres qui ne sont pas adressées à notre adresse ne seront pas rendues. Nous invitons particulièrement les cultivateurs à nous adresser leurs lettres qui ont trait à l'agriculture.

Toute correspondance devra être adressée à :

LA 'PATRIE' HEBDOMADAIRE 120 RUE STE-CATHERINE ST. COIN DE L'AVENUE HOTEL DE VILLE MONTREAL, CAN.

TOUS LES EVEQUES MENACES

HAVRE, 14.—Le Journal belge de "Vingtième Siècle", dit que le gouverneur général Von Bissing a notifié les évêques de Belgique qui ont signé la lettre collective de novembre dernier aux évêques d'Allemagne qu'il savait que leurs idées et leurs expressions avaient été énoncées et adoptées à l'insinuation du cardinal Mercier et qu'il avait envoyé une plainte formelle au Vatican au sujet de la conduite du cardinal. Le général Von Bissing, après le journal, conclut ses aveux en déclarant que par leur signature ils se sont associés à l'action du cardinal Mercier et ajoute: "J'espère que la position qui se place devant le saint-siège, et par les autres membres de l'épiscopat catholique belge, les évêques de Gand, de Bruges, de Namur, de Liège, et de Hainaut, était adressée aux cardinaux et aux évêques d'Allemagne, de Belgique et d'Autriche-Hongrie et renfermait un appel au nom de leur religion commune, à la justice en faveur du clergé et des évêques de Belgique. Un appendice donnait des documents officiels et des comptes rendus prouvant les assertions faites dans la lettre au sujet des maux intolérables causés en Belgique."

Une lettre en date du 24 novembre 1915, signée par le cardinal Mercier, archevêque de Malines, et par les autres membres de l'épiscopat catholique belge, les évêques de Gand, de Bruges, de Namur, de Liège, et de Hainaut, était adressée aux cardinaux et aux évêques d'Allemagne, de Belgique et d'Autriche-Hongrie et renfermait un appel au nom de leur religion commune, à la justice en faveur du clergé et des évêques de Belgique. Un appendice donnait des documents officiels et des comptes rendus prouvant les assertions faites dans la lettre au sujet des maux intolérables causés en Belgique.

CHAMBRE DE COMMERCE DE VALLEYFIELD

VALLEYFIELD, 14.—Le 10 courant, la Chambre de Commerce de Valleyfield se réunissait sous la présidence de M. N. Wallot. Plusieurs questions intéressantes ont été soulevées entre autres: on a discuté localement sur la réduction des taxes d'assurance; et la question de revenir de nouveau devant cette chambre avant d'adopter certaines mesures.

20. Plusieurs suggestions ont été rédigées touchant un règlement de construction pour les tramways aux échelons de cette cité.

20. Une délégation composée du Président N. Wallot, C. Bélanger, J. A. McDonald, ayant comme adjoints: le docteur W. Laroche, maire de Valleyfield et Henri Verrier, maire de la paroisse Ste. Cécile, a été nommée pour rencontrer l'honorable Ministre des Travaux Publics et le député du comté, M. Robert, au sujet de l'abolition de la barrière de péage du chemin Laroche.

Dans le même vœu les dits députés ont bien voulu se charger d'en venir à un arrangement avec M. Mooney, agent des billets des passagers du N.-Y. Central afin d'avoir plus de facilité de communication entre Valleyfield et Montréal.

Il y aura une assemblée spéciale du comité de la chambre de commerce pour préparer d'autres règlements de procédure; de sorte que les vieux règlements devront être remplacés par les nouveaux. Après quoi la séance est levée et l'ajournement est fixé au 2ème vendredi d'avril.

LE FRONT FRANCAIS

Après trois semaines d'une lutte qui n'a rien de comparable avec les récits les plus épouvantables des guerres les plus meurtrières, les plus sanglantes et les plus acharnées que l'histoire ait jamais enregistrées, le Kronprinz après avoir fait tuer plus de deux cent mille hommes et compté dans ses effectifs un nombre bien plus considérable de blessés a dû renoncer à comporter aucun succès marqué au nord de Verdun.

Le Kaiser a rappelé son fils et 100,000 hommes de troupes amenées de partout sous le commandement de Von Mackenzen le plus redoutable des généraux du Kaiser a commencé un dernier effort. Les derniers communiqués indiquent que ses premières attaques ont été repoussées avec de lourdes pertes. Voici par ordre de date l'état des opérations:

PARIS, 11.—Au prix de lourdes pertes, les Allemands ont réussi à reprendre pied dans une partie du bois des Corbeaux, à l'ouest de la Meuse; mais toutes leurs attaques sur le village de Douaumont et sur le village de Vaux ont été repoussées. Voici le texte du communiqué officiel français d'hier soir: "En Artois, les Allemands ont fait exploser une mine à l'ouest de la route de Lille, mais ce sont nos troupes qui occupent le cratère. "Dans la forêt de l'Argonne, nous avons bombardé une colonne qui s'avancait vers le bas de Montfaucou. "A l'ouest de la Meuse, après un bombardement qui dura toute la journée, les Allemands ont attaqué avec une violence particulière nos positions dans le bois des Corbeaux. Plusieurs de leurs attaques furent repoussées avec succès par nos feux d'artillerie, d'infanterie et de mitrailleurs, qui leur firent subir des pertes énormes. Mais, malgré ces pertes, hors de toute proportion avec le résultat en vue, les Allemands réussirent par la charge en masse de toute une division à réoccuper une petite partie des positions dans le bois des Corbeaux pendant nos deux heures éparpillés le 8 mars.

"A l'est de la Meuse, l'ennemi a attaqué deux fois nos tranchées à l'ouest du village de Douaumont. Arrêtés par nos mitrailleurs et par nos feux de barrage, les Allemands n'ont pu atteindre nos lignes sur aucun point. "Une attaque en préparation contre le village de Vaux a été empêchée par notre artillerie et l'ennemi fut obligé de l'abandonner. "Il nous a été communiqué que les attaques d'infanterie que les Allemands ont dirigées hier contre le village de Vaux et contre nos tranchées au pied des hauteurs de Vaux, leur ont coûté un énorme sacrifice d'hommes. "Dans la Woëvre, le bombardement des ennemis a été particulièrement intense entre Eix, Moulinville, Villiers-sous-Bonchamp et Bonzeo. Nos canons leur ont répondu énergiquement. "Après le journal, on a posé des mines flottantes dans la Meuse à St. Mihiel, mais nous les avons relevées avant qu'elles aient causé aucun dommage. "En Lorraine, nous avons démolé en tout ou en partie des points de rassemblement allemands sur le front de Havelville-Brémondil. Le communiqué belge dit: "Il n'y a rien de particulier à mentionner sur le front belge."

LONDRES, 12.—A part un violent bombardement, la lutte autour de Verdun traverse une accalmie. Au nord et à l'est de la forteresse, il n'y a eu aucun engagement d'infanterie depuis samedi. Mais des deux côtés de la Meuse, sur tout le front, depuis le nord-ouest de Verdun jusqu'au sud-est de cette forteresse, les canons des deux côtés ont cessé de tirer depuis une semaine et demie.

Une nouvelle attaque des Allemands s'est produite sur le front de l'Aisne, à 11 milles au nord-ouest de Reims, où les positions des Français ont été attaquées par des régiments saxons. Sur un front d'un kilomètre environ l'ennemi, d'après le compte-rendu allemand, aurait réussi à faire quelques prisonniers. Les Français parient aussi de cette attaque, et disent que les Allemands ont été repoussés avec perte. La lutte d'artillerie continue sur ce point. Voici le communiqué officiel français d'hier soir:

LE BULLETIN FRANCAIS "Au sud de la Somme, nous avons dirigé des tirs destructeurs contre les ouvrages ennemis devant Maucourt, et entre l'Oise et l'Aisne, contre les travaux de défense dans la région de Nouvron. "En Argonne, un feu concentré sur le bois de Chippy a démolé plusieurs observatoires ennemis. "Dans la région au nord de Verdun, nous avons dirigé d'infanterie au cours de la journée. Le bombardement, plutôt très violent, aujourd'hui, de la part des deux artilleries, sur les deux rives de la Meuse. "Notre artillerie lourde prit son feu des gros canons d'ennemi dans le ravin au nord de la Côte du Poivre, et des batteries allemandes dans la région à l'ouest de Douaumont. "Un Ban-de-Sapt, nous avons démolé des tranchées ennemies dans la région de Semones. "Le matin, le sous-lieutenant Guylmer abattit un aéroplane allemand qui tomba en flammes en dedans de nos lignes près de Thiéscourt. C'est le 8e aéroplane abattu par ce pilote; 6 sont tombés à l'intérieur de nos lignes et les autres dans les lignes allemandes. "Un autre aéroplane abattu aussi un aéroplane ennemi qui tomba dans nos lignes, près de Dombasle, en Argonne. "Un communiqué belge: "Il y eut

LE FRONT CANADIEN

Des actions d'artillerie très animées sur le front belge. Il y eut combat au moyen de bombes au sud de la Maison du Passer."

Bulletin français de l'après-midi: "Au nord de l'Aisne, la lutte d'artillerie fut très animée dans la région des côtes boisées, au sud de Villers-aux-Bois. "Sur la rive gauche de la Meuse, dans la région de Béthincourt, le bombardement fut intense. "Sur la rive gauche de la Woëvre, une légère attaque allemande à la grande près des bois contigus à la Côte du Poivre, fut aisément repoussée. "Le bombardement continue avec violence, à l'est du fort Douaumont et dans la région du fort Vaux, où l'ennemi, depuis avant-hier, n'a fait aucune tentative d'atteindre le plateau qui domine le fort. "Il y eut aussi une lutte désespérée quand les Allemands, repoussés du fort, cherchèrent à s'emparer du village de Vaux. La bataille dura jusqu'à l'interception de 15 troupes de l'abri d'un épais brouillard, les Allemands avaient réussi à venir tout près des tranchées françaises, mais bien qu'ils fussent à dix cent mètres, il fallut quatre assauts successifs pour qu'ils pussent approcher au premier groupe de maisons en dehors du village proprement dit. "Les organisations immédiatement une grande attaque sur le village avant l'interception de 15 troupes. Il y eut les renforts qui leur avaient été envoyés mais qui étaient tenus à distance par un feu de barrage de l'artillerie allemande. Menacés d'être capturés, les Français durent abandonner les maisons les plus avancées et la lutte se fit principalement autour de l'église. Cinq fois les régiments prussiens s'efforcèrent pour prendre celle-ci, mais chaque fois ils furent repoussés, jusqu'à ce qu'un bout de trois jours, ils abandonnèrent la lutte par cause d'épuisement, n'ayant pu recevoir ni renforts, ni munitions, ni vivres, par suite du rideau de feu continu que les Français leur faisaient isoler de leurs soutiens."

PARIS, 14, 10.55 p.m.—La violence du bombardement par les Allemands des hauteurs de l'Argonne, entre Béthincourt et Camilleville, au nord-ouest de Verdun, redoubla aujourd'hui, après que l'infanterie allemande ait attaqué ce secteur avec rage. Les Teutons furent repoussés sur toute la longueur du front pendant les heures précédentes. Le bulletin officiel publié ce soir par le ministère de la Guerre français, les Allemands, néanmoins, réussirent à prendre pied dans les tranchées françaises sur deux points, entre Béthincourt et l'Homme Mort.

LE BULLETIN DE PARIS PARIS, 14.— Bulletin officiel de ce soir: "Au nord de l'Aisne, les Allemands essayèrent trois fois d'entrer dans nos tranchées, sur la ligne nord-ouest du Bois des Buttes. Pas un d'eux n'y réussit. "En Argonne, notre artillerie dirigea des tirs effectifs contre le secteur du Four de Paris, où un dépôt de munitions sauta, ainsi que plusieurs voies ferrées, les grandes usines de la réaction de Montfaucou et d'Avoncourt. "A l'ouest de la Meuse, le bombardement au moyen d'obus de violence contre nos positions entre Béthincourt et Camilleville, dans la nuit, les Allemands effectuèrent une attaque très puissante contre ce secteur, mais ils furent repoussés sur toute l'étendue du front avec de lourdes pertes. Ils ne prirent pied que dans deux points de nos tranchées, entre Béthincourt et l'Homme Mort. "A l'est de la Meuse et dans la Woëvre, l'artillerie fut très active des deux côtés, au cours de la journée. "Au nord de Saint-Mihiel, nos batteries bombardèrent des camps ennemis importants dans le Bois d'Hendricourt et allumèrent un grand incendie dans la gare et les magasins, à La Marchen-Woëvre. "En Lorraine, nous bombardâmes une colonne ennemie au nord-est de Delme. "Dans les Vosges, il y eut grande activité des deux artilleries, dans le secteur de Chapelleval, la région de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise contre les tranchées ennemies à Stossweiler et à Carspach nous permirent de prendre sans éprouver de pertes, environ 600 prisonniers et de capturer les gros canons. "Six aéroplanes français furent affectés aux bombardements, et 5 aéroplanes à double moteur lancèrent 42 obus de gros calibre sur la gare de Briucelles, au nord de Verdun. Il y eut un grand nombre de blessés et de morts, dans la région de Verdun, au nord de la Thur. Des attaques par surprise